

# France et Anderlecht : retours



## Au programme

**SAMEDI : A MONTAIGU.** - 9 h, ouverture, 10 h 30, Allemagne-Italie ; 13 h, Montaigu-Anderlecht ; 14 h 15, France-Pays-Bas ; 15 h 30, Montaigu-Bayern ; 16 h 30, Belgique-Ecosse.

**A BOUFFÈRÉ.** - 10 h 30, France-Luxembourg ; 13 h, Bayern-Paris St-Germain ; 14 h 15, Allemagne-Belgique ; 15 h 30, Anderlecht-Paris St-Germain.

**A ST-HILAIRE.** - 10 h 30, Danemark-Ecosse ; 13 h, Francfort-Nantes ; 14 h 15, Italie-Danemark ; 15 h 30, Paris FC-Nantes.

**A ST-GEORGES.** - 10 h 30, Pays Bas-Irlande ; 13 h, Ajax-Paris FC ; 14 h 15, Galles-Irlande ; 15 h 30, Ajax-Francfort ; 16 h 30, Luxembourg-Galles.

**DIMANCHE, A MONTAIGU.** - C1-D2 et C3-D4 prévus à 13 h 45 sont à 13 h 30 ; Galles-France, Italie-Ecosse prévus à 15 h sont à 14 h 45 ; D1-C2 et D3-C4 prévus à 16 h 15 sont à 16 h ; Allemagne-Ecosse, Pays Bas-Galles prévus à 17 h 30 sont à 17 h 15.

**LUNDI, A MONTAIGU.** - Match A4-B4, à 10 h ; 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>, à 13 h ; A2-B2, à 14 h 15.

Finale clubs à 15 h 45. Finale Nations à 17 heures.

## pour un nouveau succès

**MONTAIGU.** - 1973, sur la pointe des pieds, en dépit d'une organisation bien réfléchie, André Van Den Brink et son équipe se lançaient dans l'aventure.

Heureuse initiative, puisque la première mini coupe d'Europe des clubs avec Anderlecht, Bayern Munich, Francfort, Partisan de Belgrade, Ajax, F.C. Nantes, F.C. Montaigu, S.C.O. Angers, Laakkwattier, Tübing, F.C. Bâle, district de Montaigu, Rumelange (finalement classés dans cet ordre, fut synonyme de succès sportif et populaire.

Encouragés, les dirigeants montacutains n'avaient donc plus d'hésitation, tout les invitait à formuler une nouvelle invitation en 1974, 1975 et 1976, amorce d'un virage avec la formation à Montaigu de la première équipe de France minimes ; celle de Laurent Roussey, qui porta en Vendée son premier maillot frappé du Coq.

1977 tourna en effet une page du Tournoi de Montaigu, scindé en deux groupes permettant à l'équipe de France et celle d'Anderlecht de remporter chacun leur finale.

Ce tournoi parallèle avec, d'un côté, les Nations, de l'autre les clubs eut aussi son succès, mais le retrait de l'équipe de France en 1979 et un moindre succès populaire fit réfléchir...

## Vers l'Europe des sports

André Van Den Brink qui s'était démarqué l'année dernière, revint au comité d'organisation avec une idée nouvelle : **Créer l'Europe des sports**

La huitième édition du rassemblement pascal à Montaigu se présente donc comme une ouverture et, voulant montrer le bon exemple, les organisateurs voudraient que le football soit un véritable trait d'union entre les Nations de la Communauté Européenne.

A cet effet, dix nations : France, Eire, Luxembourg, Pays-Bas, Pays de Galles (groupe A), Allemagne Fédérale, Belgique, Danemark, Ecosse, Italie (groupe B) vont s'expliquer, balle au pied.

Dans cette liste on remarque le retour de l'équipe de France (scolaire cette fois) et pour le prestige elle voudra se montrer digne de « France 76 et 77 » qui inscrivit son nom au palmarès d'un tournoi marqué au niveau clubs par quatre victoires du Rt Anderlecht, également absent en 1979.

Gageons que, malgré une forte opposition pouvant venir du F.C. Nantes ; des équipes parisiennes, du Bayern ou d'Ajax, les Belges seront fidèles à une réputation qui fit celle du tournoi de Montaigu.

## Les équipes

### BELGIQUE

1. Christophe Goes
2. Jean-Marc Bosman
3. Philippe Derideer
4. Michel Kerkhove
5. Jean Kindermans
6. Mario Kuycks
7. Danny Schroyens
8. Guido Herbots
9. Marc Goossens
10. Alain Hermans
11. Michel Strouvens
12. Patrick Rondags
13. Pascal Plovie
14. Luc De Coussemæcker
15. Eric Reynders
16. Patrick Vervoort

### DANEMARK

1. Jensen Oleb
2. Andersen Henrik
3. René Christensen
4. Joh Christiansen
5. Lars Faartoft
6. Morten Grenback
7. René Hansen
8. Tonny Hermansen
9. Lars Jensen
10. Bo Johannesen
11. Per N. Jørgensen
12. Simon Kristensen
13. Steen Møller
14. Peter Nielsen
15. Claus Porosel
16. Frank Kesten

### ECOSSE

1. Andrew Bruce
2. Ronald Coyle
3. Calum Currie
4. Acastair Dick
5. Ronal Hildersley
6. Kevin Hoggan
7. Edward Mac Donald
8. Derek Mac Kay
9. Paul Mac Kay
10. Paul Nicholas
11. Austin O'Connors
12. Colin Plenderleith
13. Stewart Rae
14. John Robertson
15. John Sludden
16. Ronald Sinclair

### EIRE

1. Paul Brogan
2. Kenneth De Mange
3. Declan Daly
4. Edin Sullivan
5. Edward Mac Kinley
6. Graham Quinn
7. Paul Duffy
8. Paul Goughlan
9. Micheal Mac Cabe
10. Stephen Cleary
11. Brian Ainscough
12. Alan Cornwall
13. Bredan Kelly
14. Gérard Manning
15. Gregg Hayes
16. Giles Cheevers

### FRANCE

1. Jean-Pierre Lauricella
2. Pascal Guerin
3. Génaro Stamelutti
4. Jean-Philippe Martin
5. Bruno Delhoume
6. Eric Hely
7. Laurent Fournier
8. Dominique Capanini
9. Thierry Fernier
10. Rosario Giannetta
11. Lionel Marijon
12. Laurent Pimond
13. Gilles Gomis
14. Pascal Guion
15. Jean-Christophe Thomas
16. Jean-Marc Rodolphe

### ITALIE

1. Valerio Fretta
2. Giancarlo Trainini
3. Luca Meazza
4. Angelo Ludovisi
5. Stefano Mancini
6. Roberto Mancini
7. Mauro Peluso
8. Franco Monti
9. Gabriele Magnifico
10. Roberto Simonetta
11. Mauro Piciollo
12. Mauro Rosin
13. Massimo Peruzzo
14. Fausto Carnio
15. Ivano Bonetti
16. Vittorio Cessario

### LUXEMBOURG

1. Patrick Reinert
2. Claude Fries
3. Patrick Hutmacher
4. Johnny Weibel
5. Ralph Glesener
6. Guy Hellers
7. Vincent Schank
8. Jacques Goulleven
9. Jeannot Buchler
10. Claude Hass
11. Marco Schwickert
12. Paul Schanen
13. Alain Feller
14. Yves Kemp
15. Yves Klein
16. Johnny Reuter

### PAYS-BAS

1. René Stam
2. Arn Derez
3. Ronald Bisram
4. Robert Kalkman
5. Robert Teslaa
6. Jan Pouls
7. Edwin Bakker
8. Willem Pikaar
9. Joh Nieuwenhuis
10. Marco Van Basten
11. Ale Van Der Mejr
12. Roy Wesseling
13. Edwin Goddee
14. John Van Berkel
15. Erick Van de Boogaard
16. Arno Schouten

### PAYS DE GALLES

1. Andrew Dibble
2. Mark Jones
3. Andrian Mills
4. Paul Davies
5. Andrew Price
6. Robert Woodruff
7. Clayton Blackmore
8. Stephen Price
9. Colin Pascoe
10. Anthony Rees
11. John Allen
12. Micheal Hugues
13. Martin Williams
14. David Owen
15. Medwyn Evans

### R.F.A.

1. Thomas Gob
2. Marco Dreifurst
3. Maic Aschenbrenner
4. Uwe Bauer
5. Thomas Berthold
6. Thomas Franz
7. Holger Fritz
8. Frank Fuchs
9. Thomas Gotz
10. Bernd Gottwald
11. Peter Klehm
12. Franck Oppermann
13. Markus Piesker
14. Stephan Roll
15. Ullrich Storkel
16. Stephan Welsch

## dimanche 6 avril

### MOINTAIGU A

France/Rép Irlande 9h  
 Bayern/Anderlecht 10h  
 Danemark/Belgique 11h  
 C1/D2 13h45  
 Galles/France 15h  
 D1/C2 16h15  
 Allemagne/Ecosse 17h30

### MONTAIGU B

Italie/Belgique 9h  
 P.S.G./Montaigu 10h  
 Luxembourg/Rep Irlande 11h  
 C3/D4 13h45  
 Italie/Ecosse 15h  
 D3/C4 16h15  
 Pays-Bas/Galles 17h30

### BOUFFERE

Luxembourg/Pays-Bas 9h  
 Ajax/Nantes 10h

### ST-HILAIRE

Allemagne/Danemark 9h  
 Francfort/P.F.C. 10h

## lundi 7 avril

### MONTAIGU A

7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> clubs 8h45  
 A4/B4 9h45  
 A3/B3 11h  
 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> clubs 13h15  
 A2/B2 14h30  
 Finale clubs 16h  
 Finale Nations 17h30

### MONTAIGU B

A5/B5 9h45  
 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> clubs 11h

# de demain au "Mondial" de Montaigu

En 78, la Hollande, les U.S.A., la R.F.A., la Roumanie, l'Angleterre du côté des équipes nationales et Sherbrooke (Canada) et l'Ajax du côté clubs firent leur apparition dans la compétition, le tournoi fut remporté par l'Angleterre et le F.C. Nantes.

L'année dernière, l'Ecosse, la Grèce, la Yougoslavie, Stuttgart, Angers, Eindhoven, Moenchengladbach et le P.F.C. entrèrent en lice. La victoire finale revenant à l'équipe d'Israël et à celle du P.F.C.

Cette année, le tournoi de Montaigu, soutenu par le Ministre de la Jeunesse des Sports et des Loisirs, a choisi une voie originale. A l'heure de l'Europe et après la première élection du Parlement européen, les dirigeants ont choisi d'inviter dix équipes de la Communauté européenne.

Seront présents la France, la Hollande, la R.F.A., la Belgique, l'Eire, le Danemark, le Luxembourg, l'Italie, l'Ecosse et le Pays de Galles (ces deux dernières nations représentant la Grande-Bretagne).

Du côté des clubs, les Parisiens se taillent la part du lion avec la présence de deux clubs, le P.S.G. et le P.F.C. Anderlecht, Francfort, Munich, Ajax, Nantes, et le F.C. Montaigu seront leurs compagnons de route. Du spectacle en perspective pour une compétition très relevée.

Dans le challenge Nations, les



*Vedettes ou anonymes, après les matches ils seront tous réunis derrière le grand feu de l'amitié.*

participants seront, c'est une certitude, d'un très haut niveau. En effet, les inscrits dans cette compétition seront tous des minimes deuxième année. Tout semble donc prêt pour que l'édition 80 soit encore d'un cru supérieur aux années précédentes. C'est dire que les amateurs de beau football trouveront matière à s'enthousiasmer.

Tout semble prêt pour faire du tournoi de Montaigu une très grande fête du football. Sur le terrain et hors des limites du stade.

Fête du football et aussi fête de la jeunesse (jusqu'à 14 ans inclus les entrées seront gratuites) et de l'amitié. Près des buvettes, lors des après-match, on entendra mille voix s'extasier sur

les performances de tels ou tels joueurs.

On tentera de découvrir chez les Tricolores d'autres Roussey ou Paganelli (anciens participants du tournoi de Montaigu), on reverra avec plaisir une équipe écossaise encore bonifiée, on découvrira des Gallois dont on dit grand bien, on encouragera les « petits » de Montaigu opposés au cours de ces trois journées au gratin du football européen, on souhaitera vivre quelques divines surprises comme seul le football sait en ménager, on éprouvera souvent de merveilleux frissons de plaisir.

Le tournoi de Montaigu donnera aussi l'occasion à toute cette jeunesse présente de côtoyer ces quelques joueurs de l'élite

nationale et même internationale puisque l'on a de fortes chances d'y trouver un joueur de la dimension de Kevin Keegan.

Mais à Montaigu, vedettes et anonymes seront tous réunis derrière le grand feu de l'amitié. Assurément la fête sera belle. Les parties qui s'y déroulent se jouent généralement dans un excellent état d'esprit. D'ailleurs, à ce propos et pour mieux militer contre la violence sur les terrains, les dirigeants du tournoi, ont décidé de décerner une coupe à l'équipe et au joueur le plus fair-play du tournoi. Assurément, il y aura quelques brins de nostalgie chez tous les spectateurs, lorsque Madame Simone Veil remettra les trophées aux équipes victorieuses.

## Les matches

samedi 5 avril

### MONTAIGU

Allemagne/Italie 10h30  
Montaigu/Anderlecht 13h45  
France/Pays-Bas 15h  
Montaigu/Bayern Munich 16h15  
Belgique/Ecosse 17h30

### ST-HILLAIRE

Danemark/Ecosse 10h30  
Francfort/Nantes 13h45  
Italie/Danemark 15h  
Paris-F.C./Nantes 16h15

### BOUFFERE

France/Luxembourg 10h30  
Bayern-Munich/P.S.G. 13h45  
Allemagne/Belgique 15h  
Anderlecht/P.S.G. 16h15

### ST-GEORGES

Pays-Bas/Irlande 10h30  
Ajax-Amsterdam/P.F.C. 13h45  
Galles/Irlande 15h  
Ajax-Amsterdam/Francfort 16h15  
Luxembourg/Galles 17h30

France foot 2 5708

## « Pleins feux sur le MONDIAL MINIMES »

### Michel Piveteau : le coordinateur

Homme bien campé à l'allure sociale, Michel Piveteau est le président de la section club depuis l'année dernière. Mais, il est aussi le coordinateur des différentes commissions du tournoi.

Il était dans le triumvirat avec Roger Rolland et André Van den Brinck, qui lancèrent cette première mini-coupe. Comme speaker, puis à l'organisation matériel à la trésorerie tournoi, et de 1976 à 1979, comme secrétaire général.

Il avait commencé en 1944, avec la Jeanne d'Arc au poste d'arrière sa carrière de joueur. En 1949, il partait dans la marine, pendant cinq années et séjournera treize ans au Maroc, avant de revenir en 1966, à Montaigu, où au F.L.M., il entrait comme dirigeant accompagnateur de l'équipe première. Et cela jusqu'en 1978. Entre temps, de 1970 à 1974, il avait été trésorier adjoint du club et de 1974 à 1979, vice-président.

— **Qu'est-ce que vous a procuré le Mondial ?**

— « C'est avant tout, beaucoup de joie, beaucoup de camaraderie. Mais, c'est surtout de faire une manifestation avec des bénévoles. Toute personne qui voudrait rentrer pour aider sera acceptée. Car, ce travail de bénévolat c'est formidable. Formidable également la compréhension de chacune de nos épouses, car, sans elles, rien ne serait possible. Mais, c'est surtout le moyen de travailler pour le club ».

— **Qu'est-ce que vous en pensez pour l'avenir ?**

— « On sera obligé de supprimer les clubs pour ne garder que les nations. Car, avec un seul tournoi et mains d'équipes, la qualité gagnera sur la quantité.

— **Comment voyez-vous le tournoi de cette année ?**

— « Nous venons de recevoir l'engagement officiel de l'Ecosse, qui se présentera avec les mêmes dirigeants et mêmes joueurs que l'année dernière. Quand on se remémore le tournoi passé et comme ces jeunes, auront forcément progressé, ce sera la grande favorite.

Mais, attention à la France de Georges Boulogne et aux Italiens, sans oublier la Belgique et les Pays-Bas. En clubs, Anderlech absente l'année dernière. Francfort, qui n'a jamais déçu, les deux clubs parisiens et le F.C. Nantes, capable du pire comme du meilleur seront mes favoris ».

— **Vous êtes le président du**



**club. Alors l'équipe première dans tout cela ?**

— « Nous avons été très déçus cette année avec tous nos déboires et malchances. Diverses blessures, les dernières en date Chagneau (entorse) et dimanche dernier, notre gardien Pochet (deux côtes de fêlés). Heureusement Rocques a bien voulu reprendre du service.

Il reste cinq matches deux à domicile trois à l'extérieur. Nous

sommes classés huitième sur douze, mais, avec seulement deux points d'avance sur l'avant dernier qui, lui descend. Mais comme tous nos joueurs sont conscients, je pense que nous nous maintiendrons. Nous pensons déjà à l'avenir ; des contacts son pris pour un bar joueur dans chaque compartiment, mais nous resterons dans le département pour le recrutement, car je ne veux pas entendre parler de vedettariat ».

## Pleins feux sur la « Mondial Minimes »

Dans un mois, la huitième édition de la Mondial-Minimes battra son plein. Pour la première fois, cette année, le tournoi est réservé à la communauté européenne. Pour la première fois, aussi, dans cette catégorie, ce seront des cadets première année, qui évolueront. Ces confrontations s'annoncent encore plus relevées que les années précédentes. Mais, à la base de tout cela, des hommes que nous cotoyons tous les jours. Une poignée de fanatiques qui un matin de 1973, acceptèrent de suivre dans son idée un génie du football André Vanden Brinck.

Pendant ces cinq semaines, nos colonnes s'ouvriront donc à six personnages : Bernard Fonteneau, Michel Piveteau, Claude Bernier, Yannick Renaud, Christian Cheneau et André Vanden Brinck qui prennent à peu près chacun 320 heures par an sur leurs loisirs pour cette manifestation, ce qui représente également le travail de 250 bénévoles.

### « Bernard Fonteneau : le synchronisateur »

Le tournoi international général de juin 1979. Bernard Fonteneau est rentré au club en 1968, comme dirigeant des cadets minimes et poussins. En 1973, il prenait le premier secrétariat du tournoi puis le secrétariat du club. En 1978, il était élu vice-président.

Dans la région Chelotaise avant 1967, date à laquelle il arriva à Montaigu, il s'intéressa toujours au football, mais comme il l'avoue, même, sans avoir fait de compétition.

Conseiller municipal également, à la tête de tout le club, il est le chronisateur auquel il appartient de définir à chacun sa tâche.

Mais, comme il le confie lui-même : « Chacun s'acquitte si facilement de son travail, que tout se passe normalement dans une ambiance familiale ».

— **Qu'est-ce que vous a procuré la Mondial Minimes ?**

— « Ce sont d'abord beaucoup de contact et d'amitié avec les gens du club. Un énorme dynamisme et un enthousiasme sans borne. André nous a inculqué cela et on a suivi avec une équipe de copains. Mais, c'est aussi des contacts extérieurs enrichissants et d'amitié avec les autres clubs ».

— **Qu'est-ce que vous en pensez pour l'avenir ?**

— « La Mondial a vécu un de ses passages avec l'épopée des clubs prolongée par les nations. Elle redémarre actuellement. Et nous avons l'impression que les clubs disparaîtront dès l'année prochaine et que l'on gagnera en qualité de jeu avec les nations ».

— **Comment voyez-vous le tournoi de cette année ?**

— « Je le vois avec beaucoup de monde, puisque les Belges, Allemands viennent en car, avec des supporters. Les équipes françaises également, seront encouragées tandis que la France présente une formation très musclée. D'autre part, ce tournoi placé



par le club de la sportivité est parrainé par Europe n°1 qui avant diffusera de nombreux flash sur Montaigu. T.F.1. donnera cinq minutes d'antenne le dimanche précédant le tournoi. Le samedi 5 avril, Télé Foot sera diffusé de Montaigu en duplex avec la Côte d'Azur. Et le lundi, avec l'historique du tournoi, sera retransmise la seconde mi-temps de la finale en direct. Tout cela ne peut qu'œuvrer au déplacement des foules ».

— **Et l'équipe première dans tout cela ?**

— « Elle n'est pas oubliée, bien au contraire. Nous sommes tous conscients, qu'elle n'est pas à sa place. Mais cette année nous

avons eu de nombreuses blessures et indisponibilités. Aussi, le maintien est-il primordial, l'avenir sera discuté avec le président du club. Mais, dès l'année prochaine, ce sera la montée en D.R.H. Pour ce faire nous ferons poste par poste le détail des éléments présents et nous recruterons en conséquence. Et ce sera une équipe de quinze ou seize joueurs.

### Fiche technique

Nom : Fonteneau.  
Prénom : Bernard.  
Age : 44 ans (né le 25.3.36 à SC Aubin-les-Ormiaux).  
Profession : directeur d'usine (Arima-Montaigu).  
J.S.

UN RENDEZ-VOUS PASCAL EXCEPTIONNEL

# Cherchez la vedette

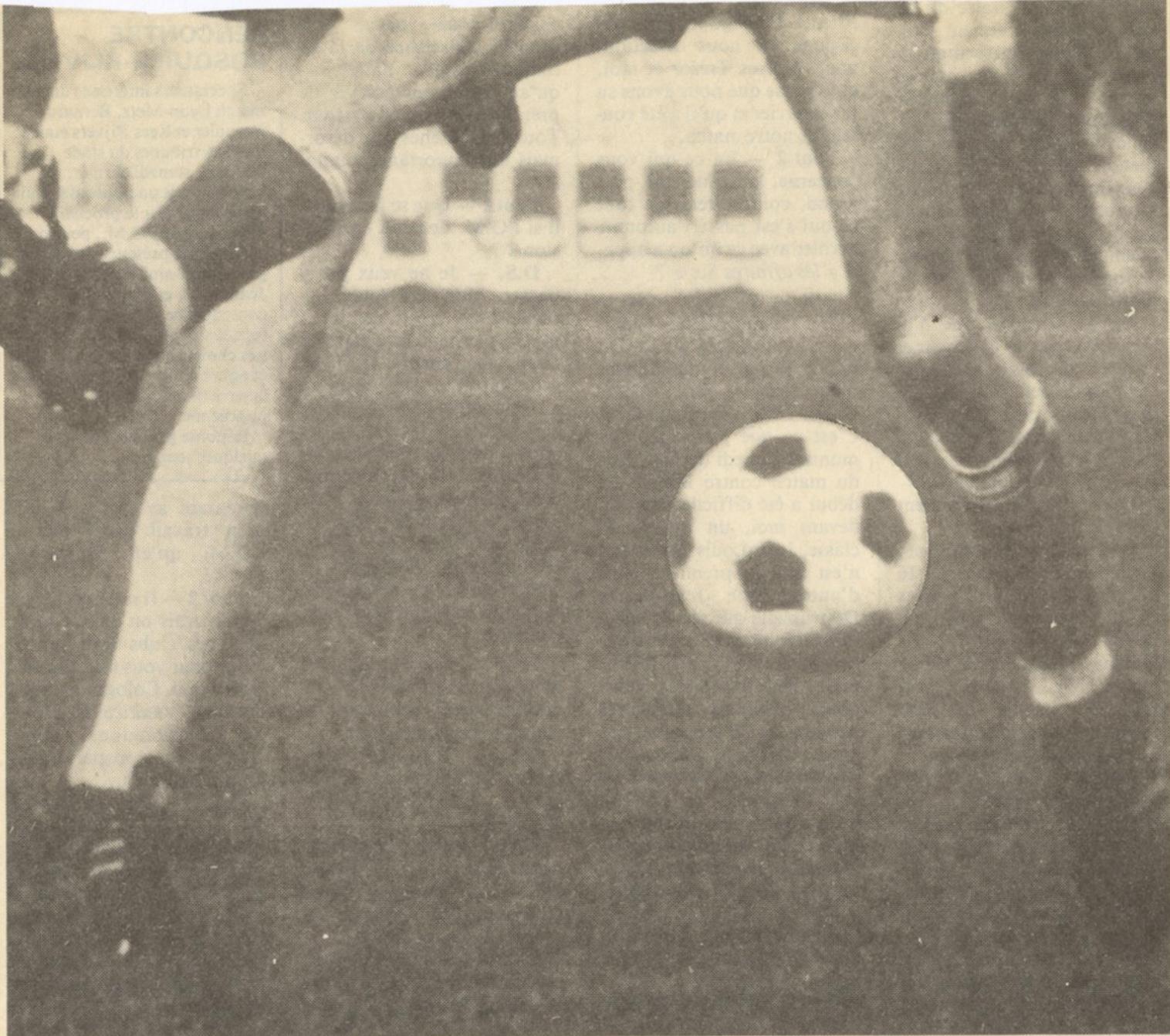


Le Tournoi minimes de Montaigu. Le plus grand tournoi mondial du genre. Une compétition qui accueillit l'an passé pas moins de 120.000 personnes en l'espace de trois jours, 13.000 assistant à la finale. Un grand spectacle d'où émergea une merveilleuse équipe : l'Ecosse. Bref un succès, qui fait du Tournoi de Montaigu, l'égal des autres grands tournois de jeunes que sont ceux de Cannes et de Toulon.

L'aventure du tournoi de Montaigu a commencé en 73. A l'origine un groupe de dirigeants disposant d'une très bonne équipe minimes et désireux de promouvoir le football dans une cité de 5.000 habitants, située au sud de Nantes et dans une région dont on connaît l'engouement pour le football.

Pour la première année de son existence, les organisateurs du tournoi avaient fait appel à quelques clubs rencontrés l'année précédente lors de diverses rencontres amicales. Les équipes comme Anderlecht, le Bayern, le F.C. Bâle, l'Eintracht de Francfort et Rumelange auxquelles étaient venues se joindre les équi-

FRANCE FOOT 2 2/78



pes françaises de Nantes, d'Angers de Montaigu ainsi qu'une sélection du district de Montaigu furent les premières invitées du tournoi. Anderlecht remporta cette première édition, qui séduisit les spectateurs par la qualité du jeu déployé et de l'excellente ambiance qui s'en dégagait.

Ce succès ne devait plus connaître de frein d'autant plus que les organisateurs firent constamment preuve d'imagination en innovant chaque année dans le choix du plateau.

Ainsi en 1975, le Maccabi d'Israël, les Polonais de Łódź et le P.S.G furent les nouveaux invités du tournoi. Rempporté une seconde fois par les Belges d'Anderlecht.

En 1976, l'innovation fut de taille avec l'incorporation de quelques équipes nationales. Les équipes de France, de Pologne, d'Israël et du Portugal furent opposées à des équipes de clubs de grandes valeurs. Et l'occasion fut donnée à l'équipe de France d'inscrire son nom au palmarès du tournoi de Montaigu.

L'entrée en lice des équipes nationales accéléra le succès de l'épreuve et incita les dirigeants à organiser deux tournois parallèles : l'un réservé aux équipes nationales, l'autre aux équipes de clubs.

L'année 1977, vit le second succès de l'équipe de France dans la compétition (6-0 face à Israël) alors que du côté des clubs le P.S.G. inscrivit son nom au palmarès.

La formule du tournoi de Montaigu avait trouvé sa forme définitive. Restait aux organisateurs à peaufiner le choix des équipes. Le succès croissant de l'épreuve démontra à quel point l'objectif fut atteint.

France Foot n° 4/68

M 714 106 6

# FRANCE **Foot**?

SPECIAL JEUNES  
**AUJOURD'HUI  
C'EST DEMAIN**

**SOCHAUX:  
ÇA CONTINUE...  
SAINT-ETIENNE:  
C'EST REPARTI!**

VENDREDI  
4 AVRIL 1980  
NUMÉRO 106  
PRIX 6 F.



**EXCLUSIF**

1/1



**AVEC LES  
FOOTBALLEURS  
AFGHANS  
REFUGIES  
EN ALLEMAGNE**

**"MONDIAL"  
DE MONTAIGU**

**LES  
VEDETTES  
SONT  
DEJA LA**

MAROC : 5 DIRHAM  
BELGIQUE : 40 FB  
LUXEMBOURG : 41 F.L.  
TUNISIE : 450 MILLIMES  
COTE D'IVOIRE : 465 CFA  
SUISSE : 2,50 FS  
SENEGAL : 500 CFA

# Dans deux jours

## le « Mondial minimes »

48 h nous séparent de l'édition 80 du « Mondial minimes », qui, à partir de samedi, verra s'affronter dix équipes de nations et huit équipes de clubs à Montaigu, Boufféré, St-Georges, St-Hilaire.

Sur le stade de Montaigu, M. Charrier, le gardien des installations, s'affaire aux ultimes préparatifs (notre photographie). Tout sera prêt pour la cérémonie d'ouverture, samedi, à 9 h.

### POUR SUIVRE LES RENCONTRES

A la radio, samedi, toute la journée, flashes sur les matches ; 19 h 30, émission en direct sur Europe 1.

Dimanche, de 17 h à 18 h, en direct de Montaigu sur France-Inter.

A la télévision : samedi à 22 h 30, Télé-Foot en direct du stade ; lundi, à 16 h 15, en direct sur T.F.1, finale des Nations en direct.



ie

in

## Sports

Avant le Mondial de Montaigu

# Rencontre avec... Claude Bernier



MONTAIGU. — Etant l'un des plus anciens dans le club puisqu'il reentra en 1956 avec Michel Guicheteau, Claude Bernier est un homme affable qui aime les contacts humains. Après avoir été secrétaire du club pendant 10 ans de 1962 à 1972, pour raisons de travail, il démissionnait alors pendant deux années mais s'occupait néanmoins de la mini-coupe qui entre temps avait vu le jour.

D'ailleurs, il se souvient de ce départ : « J'avais alors peur pour la suite, notamment que l'on oublie un peu le club dans tout cela... » En 1974, il prenait l'accueil de cette mini-coupe qu'il gardera jusqu'en 1978, date à laquelle il prenait en main les relations-presse, tout en se chargeant de la propagande et de l'animation.

Que vous a procuré le Mondial ?

— Pour moi, c'est sensationnel, on a trouvé là le créneau. On avait vécu avant en organisant des bals et la fête de la St-Sylvestre, maintenant on a trouvé le meilleur, les jeunes à l'âge où le sport n'est pas pourri par le « poignon ».

— Que pensez-vous pour l'avenir ?

— Ce Mondial continuera, cette année nous avons pris un tournant décisif avec l'arrivée de la communauté européenne. D'autre part 1981 verra sans doute la rentrée de la Grèce et peut-être de l'Espagne et du Portugal dans la C.E.E. Nous aurons alors un plateau superbe en nations et il faudra faire un choix en clubs. Et si nous voulons continuer à garder l'équipe de France, il faut résolument se tourner vers cette sélection de scolaires ».

— Comment voyez-vous le tournoi de cette année ?

— En nations l'arrivée de formations inédites telle l'Ita-

lie, le Danemark, le Pays de Galles et la République d'Irlande devrait apporter encore plus de piment, d'autant que cette année, c'est le plus beau plateau que nous ayons jamais présenté. Je crois aussi que le public répondra aussi nombreux.

— Et les relations avec la presse ?

— Elles commencent environ deux mois à l'avance par un premier courrier suivi par un déjeuner débat avec la presse régionale, puis c'est la conférence de Paris avec les médias nationaux. Cette année Europe N° 1 patronne donc ce tournoi et a déjà commencé des flashes sur Montaigu. Télé-Foot-1, je viens de recevoir l'assurance de Pierre Canglonni, sera réalisé en direct de Montaigu, du secrétariat en-dessous des tribunes vers 22 h 30. Le lundi, une heure d'antenne sera consacrée avec 20 minutes de rétrospectives. Chaque année d'ailleurs, TF1 et FR3 nous ont suivis, mais par contre en raison de la concurrence, nous n'avons pas pu nous attacher les services d'Antenne 2, présent seulement l'année dernière avec Olivier Rey.

Sur le plan national depuis le départ, l'Equipe et France-Soir ont toujours suivi Robert Vergnes et Jean Gaillard ayant été les reporters délégués par ces deux journaux, avec le regretté Francis Huguet, auteur de la chanson du tournoi « Tous les enfants du monde ». En sa mémoire, l'année dernière sa femme offrit une coupe « Francis Huguet ».

En 1978, nous avons eu aussi l'Humanité qui délégua Jean-Claude Griveau. L'année dernière, les journaux anglais Daily Mirror et Daily Express étaient présents à la conférence de presse de Paris. Quand à l'AFP, elle retransmet les résultats aux quatre coins de la France ».

## Composition des groupes

### NATIONS

**Poule A.** — France, République d'Irlande, Luxembourg, Pays-Bas, Pays de Galles.

**Poule B.** — Allemagne, Belgique, Danemark, Ecosse, Italie.

### CLUBS

**Poule C.** — Anderlecht, Bayern Munich, Paris S.G., Montaigu.

**Poule D.** — Ajax, Francfort, Paris F.C., Nantes.

« Pleins feux sur le Mondial-minimes »

## CHRISTIAN CHENEAU : le comptable

Né le 15 juillet 1942, à Grand-Landes, Christian Cheneau est arrivé dans la cité montacutaine depuis 1967. Il rentra au club en 1971 comme accompagnateur de la deuxième réserve et dans la première mini-coupe se vit attribuer la responsabilité des bars. Depuis 1979, il est le trésorier de la partie tournoi, « L'homme des sous » qui trône sur un budget de 45 milliards de centimes ! Il lui faut équilibrer les recettes et les dépenses. Pour ces dernières entrent en compte, surtout, les transports (22 millions de centimes) mais aussi l'hébergement des joueurs et dirigeants, ainsi que les bars et les stands, mais ces derniers revenant automatiquement en recettes.

Des recettes où la publicité est importante puisque ce sont environ 15 milliards de centimes qui rentrent alors dans les caisses. Cette année, la société de publicité ayant arrêté le contrat, le F.C.M. a repris lui-même le démarchage et la prospection faite justement par Christian Cheneau.

Il y a aussi les entrées où 1 500 billets ont été vendus l'année dernière.

— Que vous a procuré le « Mondial minimes » ?

— « Ce fut l'occasion de trouver une grande chaîne d'amitié un peu comme si tous les gars du monde se donnaient la main. C'est cette chaîne qui s'est passée à Montaigu, au départ, un petit groupe qui a grossi, s'est bien structuré et où maintenant, tout le monde est uni et où tout va pour le mieux. Ce fut l'occa-

sion pour moi de connaître beaucoup de personnes sur Montaigu et ailleurs ».

— Qu'est-ce que vous en pensez pour l'avenir ?

— « Le Mondial minimes sans doute sous une autre forme, avec, peut-être, moins d'équipes et sans doute, la disparition des clubs. Mais de toute façon, on y gagnera en qualité ».

— Comment voyez-vous le tournoi de cette année ?

— « Avec l'arrivée de ce tournoi européen, cela est bien parti, d'autant que je pense que sur le papier, c'est le meilleur plateau que nous avons jamais eu. Pour moi, en nations, la France sera la grande favorite avec l'Ecosse, l'Allemagne et les Italiens. Quand on pense que ces derniers téléphonent tous les deux jours pour s'inquiéter de problèmes techniques, comme la nourriture. Ils s'entraînent ferme ensemble depuis 1 mois et il semble qu'ils n'aient rien laissé au hasard, et que pour la première arrivée ils veulent frapper un grand coup.

« Quand aux clubs, je vois le F.C. Nantes, le Paris F.C. et comme toujours, Anderlech ».

En somme, un tournoi qui s'annonce sous les meilleurs auspices et qui, une nouvelle fois, devrait déplacer la foule...

« Montaigu vous accueille » est à la recherche, pour le week-end de Pâques, de chambres pour loger des supporters venant assister au Mondial minimes. Tél. 94.02.24 (le soir) ou le 94.05.44.



Ne risquons pas notre permis, notre vie celle des autres pour un verre de trop

## Montaigu

### Pleins feux sur le « Mondial-Minimes »

Yannick Renaud : l'homme des transports

A l'allure solide, en quelque sorte l'image que l'on se fait du « routier sympa », Yannick Renaud, 43 ans, responsable d'exploitation aux transports Joyau, et ancien routier, est l'homme qui s'occupe d'un budget des plus importants de ce Mondial. En effet, disposant de 20 millions de centimes, il a pris contact avec les clubs afin de savoir par quel moyen ils préfèrent venir. Ensuite, il fait établir des devis à la S.N.C.F. et aux compagnies d'aviation, puis c'est la réservation, chaque club étant pris en charge par le F.C. Montaigu sur la base d'un tarif seconde classe S.N.C.F., la différence étant payée par l'équipe elle-même. Aussi, chercher le moyen le plus rentable et le plus intéressant n'est pas toujours chose facile. Cette année, le Pays de Galle et la sélection allemande viennent de leurs pays avec leur propre car. Les premiers arrivants seront les Italiens le jeudi soir, vers 22 h, et les derniers, les Français le vendredi soir ; le lundi dans la nuit, vers 3 h, il faudra réveiller les premiers partants qui auront dormi très peu, les derniers (la République d'Irlande) restant jusqu'au mardi 14 h. Mais pendant trois jours, Yannick Renaud aura vécu à 200 à l'heure, aidé en cela par Antoine Allemand.

Car le transport comprend également les « inter-stades » c'est-à-dire conduire par cars les enfants sur les stades avoisinants, à dîner, et cela dans un laps de temps réduit pour que toutes les équipes soient prêtes à l'heure.

Yannick Renaud s'étant occupé du service d'ordre jusqu'à l'année dernière également laisse cette tâche.

Depuis 5 ans, il assume des fonctions au sein du F.C.M., tout d'abord comme dirigeant puis, depuis 3 ans, comme responsable du matériel, et depuis l'année dernière, comme accompagnateur de l'équipe première.

Que vous a procuré le Mondial ?

— « Tout d'abord, jamais je n'ai pratiqué le football ; je le connaissais jusqu'alors comme

spectateur, de temps à autre. Maintenant, c'est mon « dada », un peu comme celui qui va à la pêche ou à la chasse. Je passe maintenant tous mes dimanches sur les stades. Et nous sommes, grâce à lui, une bonne équipe de copains avec beaucoup d'amitié ».

Qu'est-ce que vous en pensez pour l'avenir ?

— « Je crois franchement qu'il va continuer, mais il est probable que nous devons faire le sacrifice à plus ou moins brève échéance des clubs. Certes, en amitié on perdra, mais on sera gagnant en qualité. Si vraiment nous voulons nous tourner, comme nous le pensons, sur un tournoi de la Communauté européenne, et avec 12 nations prévues, ce n'est plus possible d'avoir aussi 8 clubs ».

Comment voyez-vous le tournoi de cette année ?

— « Il a été très bien préparé. Pendant deux ans de rang, on a eu un petit déclin ; on ne pouvait pas cette année se permettre le moindre faux-pas. La qualité primant avant tout, et si le temps est de la partie, je pense que ce sera l'un des meilleurs que nous ayons connus. Mes favoris : l'équipe de France et Anderlech qui revient après deux ans d'absence ».

En somme beaucoup d'heures de travail, beaucoup de fatigues aussi, mais des récompenses et quelques petites anecdotes liées justement à ces problèmes de transport.

Voici 2 ans, l'équipe du Portugal qui venait d'atterrir à Château-Bourgon emprunta malencontreusement deux valises supplémentaires à deux marins. Il fallut courir jusqu'à La Rochelle pour les leur restituer.



En 1975, c'était un accompagnateur qui, allant chercher une équipe, se perdit à Paris. Celle-ci avait trouvé entre temps son chemin toute seule et était arrivée à Montaigu par ses propres moyens.

Voici 2 ans également, un autre accompagnateur se proposa de raccompagner avec le car une formation au train à Nantes. Mais fatigué par ces trois jours, il fit l'aller et retour en dormant sans s'apercevoir de l'arrêt à la gare de Nantes.

## République d'Irlande

- 1 BROGAN
- 2 DE MANGE
- 3 DALY
- 4 SULLIVAN
- 5 MAC KINLEY
- 6 QUINN
- 7 DUFFY
- 8 COUGHLAN
- 9 MAC CABE
- 10 CLEARY
- 11 AINSCOUGH
- 12 CORNWALL
- 13 KELLY
- 14 MANNING
- 15 HAYES
- 16 CHEEVERS

## Ecosse

- 1 BRUCE
- 2 COYLE
- 3 CURRIE
- 4 DICK
- 5 HILDERSLEY
- 6 HOGGAN
- 7 MAC DONALD
- 8 D. MAC KAY
- 9 P. MAC KAY
- 10 NICHOLAS
- 11 O'CONNOR
- 12 PLENDERLEITH
- 13 RAE
- 14 ROBERTSON
- 15 SLUDDEN
- 16 SINCLAIR

## Portrait

### Michel Allemand : travailleur obscur mais efficace

MONTAIGU. — Hommes de caractère pour les uns, autoritaire et dur pour les autres, sympathique et dévoué, Michel Allemand est, avant tout, une des pièces maîtresses du F.C.M. Montaigu.

Tant comme joueur que dirigeant, il apporte sa quote part au club, le faisant le plus naturellement du monde sans bruit, refusant même tout honneur. Pour tous, il accomplit un travail remarquable, obscur mais combien efficace. Il est un de ces maillons indispensables à la vie d'un club.

De père footballeur, puisque Marcel Allemand fut joueur, avant

d'être de nombreuses saisons arbitre, puis maintenant président de la commission des arbitres de Vendée, Michel fit ses premières armes au F.C.M., à l'école de football en 1962, sous la direction de Georges Bout. Très vite, il fut surclassé cadet et obtint sa sélection en équipe de Vendée dont il fut même le capitaine.

Rentré très jeune en équipe première du F.C.M., il ne l'a pas quittée depuis, et au poste de demi-aile, il en est également le capitaine. Pourtant, en 1970, la mort dans l'âme, blessé au genou, il dut abandonner, pour une saison ses camarades, mais, après une opération à Paris, grâce à sa volonté, il revint très vite au premier plan.

Cette année, avec sa formation, il lutte pour sa survie en P. H. et ses quatre buts de dimanche dernier montrent bien sa volonté d'y parvenir.

Mais, Michel, c'est aussi l'entraîneur, depuis 1976, des jeunes. Tous les mercredis, avec Yvon Garrat, il s'occupe de l'école de football. Depuis 1970, il a pris également des fonctions de dirigeant au secrétariat. Il fut de la première mini-coupe, et, depuis, il s'occupe toujours avec, comme principal, la partie technique, le règlement, la formation des poules, l'hébergement des jeunes et des dirigeants.

A 28 ans, Michel Allemand a su concilier à merveille le rôle de joueur et de dirigeant.



### Les minimes du F.C.M. en route pour la belle aventure

MONTAIGU. — Depuis longtemps, ils en rêvaient et, enfin, pour eux, le grand jour est arrivé. Les minimes qui composent cette formation et qui aurait le droit, pendant huit jours, de se mesurer avec des clubs de renom, n'avaient que cinq ou six ans quand naquit la première mini-coupe. Pourtant, tous entrevoient au fil des années, ce rêve qui devient maintenant réalité.

Pour bien se comporter, tous les mercredis après-midi, ils se sont entraînés durement, rencontrant en amical d'autres équipes. Terminant seconds du championnat de Vendée la saison passée, ils accédèrent au championnat régional. Leur formation se composant de cinq minimes première année, dut rivaliser avec des clubs plus huppés et possédant d'autres moyens, comme le F.C. Nantes. Aussi, actuellement classé huitième sur dix, ils luttent pour éviter la relégation.

En un mot, ils font leurs premières armes dans ce difficile combat. Mais, contre les plus

forts, on retire toujours une leçon et l'avenir doit apporter de belles satisfactions. D'autant que, dans cette équipe, deux joueurs plus particulièrement, sont promis à un bel avenir : Guy Perrocheau, milieu de terrain, venant de St-Hilaire-de-Loulay, et Bernard Guillet, capitaine et libero, sélectionné en équipe de Vendée. Aujourd'hui, leur force sera leur technique, d'autant que l'équipe manque un peu de qualités physiques. Pourtant, le renfort de trois joueurs, comme le veut le règlement, doit permettre de résoudre quelque peu ce handicap. En effet, l'arrière Clément (Couéron), le milieu Pajot (A.E.P. Bourg) et l'avant Porhouly (C.O. Cholet) renforceront chaque ligne.

Et nul doute qu'à l'issue de ce tournoi, lundi soir, ces jeunes auront encore beaucoup appris. Ils auront surtout compris que le football et l'amitié peuvent réunir à une même table tous les enfants du monde.



#### L'équipe

Ils ont joué cette saison :  
gardiens : Guillet et Chancelier ;  
arrières : Guillet P., Guillet B., Merlet, Danieau, Bouteau ;  
demi : Blain, Perrocheau G. ;  
avants : Blandin, Bouteau, Leveque Terrien.  
Entraîneurs : Yvon Garrat.  
Dirigeants : MM. Douillard, Defontaine et Bouchaud.

#### Le palmarès

1973 : Anderlecht.  
1974 : Anderlecht.  
1975 : Anderlecht.  
1976 : France.  
1977 : Nations : France.  
Clubs : Anderlecht.  
1978 : Nations : Angleterre.  
Clubs : F.C.  
Nantes.  
1979 : Nations : Israël.  
Clubs : Paris F.C.

Textes : Guy Raffin et Joël Sarrasin.

## Les équipes

### NATIONS

#### France

- 1 LAURICELLA
- 2 GUÉRIN
- 3 STAMELUTTI
- 4 MARTIN
- 5 DELHOUME
- 6 HELY
- 7 FOURNIER
- 8 CAMPANINI
- 9 FERNIER
- 10 GIANNETTA
- 11 MARJON
- 12 PIMOND
- 13 GOMIS
- 14 GUION
- 15 THOMAS
- 16 RODOLPHE

#### Danemark

- 1 OLEB
- 2 HENRIK
- 3 RENÉ
- 4 JOHNNY
- 5 FAARTOFT
- 6 GRENBACK
- 7 HANSEN
- 8 HERMANSEN
- 9 JENSEN
- 10 JOHANNESSEN
- 11 N.JORGENSEN
- 12 KRISTENSEN
- 13 MELLER
- 14 NIELSEN
- 15 POROSEL
- 16 KASTEN

#### Allemagne

##### (SÉLECTION DE HESSE)

- 1 GOB
- 2 DREIFURST
- 3 ASCHENBRENNER
- 4 BAUER
- 5 BERTHOLD
- 6 FRANZ
- 7 FRITZ
- 8 FUCHS
- 9 GOTZ
- 10 GOTTWALD
- 11 KLEHM
- 12 OPPERMANN
- 13 PIESKER
- 14 ROLL
- 15 STORKEL
- 16 WELSCH

#### Luxembourg

- 1 REINERT
- 2 FRIES
- 3 HUTMACHER
- 4 WEIBEL
- 5 GLESENER
- 6 HELLERS
- 7 SCHANK
- 8 GULLEVEN
- 9 BUCHLER
- 10 HASS
- 11 SCHWICKERT
- 12 SHANEN
- 13 FELLER
- 14 KEMP
- 15 KLEIN
- 16 REUTER

#### Italie

- 1 FRETTE
- 2 TRAININI
- 3 MEAZZA
- 4 LUDOVISI
- 5 BENINI
- 6 MANCINI
- 7 PELUSO
- 8 MONTI
- 9 MAGNIFICO
- 10 SIMONETTA
- 11 PICIOLLO
- 12 ROSIN
- 13 PERUZZO
- 14 CARNIO
- 15 BONETTI
- 16 CESSARIO

#### Pays-Bas

- 1 STAM
- 2 DERREZ
- 3 BISRAM
- 4 KALKMAN
- 5 TE SLAA
- 6 POULS
- 7 BAKKER
- 8 PIKAAR
- 9 NIEUWENHUIS
- 10 VAN BASTEN
- 11 VAN DER MEER
- 12 WESSELING
- 13 GODEE
- 14 VAN BERKEL
- 15 VAN DE BOOGAARD
- 16 SCHOUTEN

#### Belgique

- 1 GOES
- 2 BOSMAN
- 3 DERIDEER
- 4 KERKHOVE
- 5 KINDERMANS
- 6 KUYCKS
- 7 SCHROYENS
- 8 HERBOTS
- 9 GOOSSENS
- 10 HERMANS
- 11 STROUVENS
- 12 RONDAGS
- 13 PLOVIE
- 14 DE COUSSEMAECKER
- 15 REYNDERS
- 16 VERVOORT

#### Pays de Galles

- 1 DIBBLE
- 2 JONES
- 3 MILLS
- 4 DAVIES
- 5 A. PRICE
- 6 WOODRUFF
- 7 BLACKMORE
- 8 S. PRICE
- 9 PASCOE
- 10 REES
- 11 ALLEN
- 12 HUGHES
- 13 WILLIAMS
- 14 OWEN
- 15 EVANS

### CLUBS

#### Paris F.C.

- 1 GUETTA
- 2 SARDIN
- 3 ARNOULD
- 4 DESCH
- 5 EVEN
- 6 LABELLE
- 7 ORSINI
- 8 BEUTER
- 9 ANDEUSKI
- 10 M'BACK
- 11 YOUNSI
- 12 CHAUVIN
- 13 GARCIA
- 14 FILA
- 15 SUSINI
- 16 WOLF

#### Bayern Munich

- 1 SCHMELCHER
- 2 MICHETSSCHLAGER
- 3 FIEDLER
- 4 KASTENMAIER
- 5 BAYERSCHMIDT
- 6 HIRMER
- 7 SADLEK
- 8 HEIGENMAUSER
- 9 SCHUMACHER
- 10 KRAUS
- 11 WEINHOLZNER
- 12 ZOGLMEIER
- 13 THALMAYER
- 14 DIETRICH
- 15 LECHNER

#### F.C. Nantes

- 1 DENIE
- 2 BELLIER
- 3 VILLETTE
- 4 LE PIN
- 5 COURJON
- 6 BEAUMAL
- 7 GLOAGUEN
- 8 GOMEZ
- 9 BURBAN
- 10 BOUYER
- 11 TERRIER
- 12 HÉROUIN
- 13 DE MICHELLI
- 14 MAROT
- 15 BOUTIN
- 16 ARDÈCHE

#### Eint. Francfort

- 1 HAFNER
- 2 HERDE
- 3 CIFI
- 4 SCHNMACH
- 5 POLOSCHKE
- 6 KONTSOLIAKOS
- 7 BINL
- 8 KAISER
- 9 MUPPERT
- 10 KALISCH
- 11 AOLLER
- 12 FRITZEI
- 13 ABERT
- 14 FUCHS
- 15 ISCHIEDEI
- 16 WILKE

#### Ajax Amsterdam

- 1 MOLENAAR
- 2 GROOTHUESHEIDKAMP
- 3 V.HILTEN
- 4 V.D.MOOT
- 5 HOOGERMAN
- 6 PIJPE
- 7 SEITNER
- 8 V.LOON
- 9 BUSINK
- 10 GROENTEMAN
- 11 RIJNKIN
- 12 DE BRUIJN
- 13 GERBER
- 14 LAUSBERG
- 15 ABIDALLAH
- 16 STROES

#### R.C. Anderlecht

- 1 STEENWEGEN
- 2 VANKINST
- 3 BOVRI
- 4 DEDED
- 5 CAMPION
- 6 FOCKET
- 7 DEGROOT
- 8 BALFROID
- 9 HOOGERS
- 10 DEMOL
- 11 MEULENIJZER
- 12 VAN DER VIKEN
- 13 WITTEBOLLE
- 14 HOUDRET
- 15 DEVALEK
- 16 TE

#### F.C. Montaigu

#### Paris

- 1 PRIGENT
- 2 P. GUILLET
- 3 B. GUILLET
- 4 MERLET
- 5 BANIEAU
- 6 BLAIN
- 7 PEROCHÉAU
- 8 BLANDIN
- 9 BOUTAUD
- 10 LÉVEQUE
- 11 TERRIER
- 12 BOLTEAU
- 13 PAJOT
- 14 PROHOLLY
- 15 CLÉMENT
- 16 CHANCELIER

FRANCE  
**foot2**

**Directeur de la  
publication :**  
René Laure,

**Directeur général :**  
Jacques Goddet,

**Directeur :**  
Jacques Ferran,

**Rédacteur en chef :**  
Max Urbini,

**Adjoint au rédacteur en  
chef :**  
Serge Bressan,

**Rédacteur en chef  
technique :**  
Marc Baron,

**Maquettes :**  
François Barbot,

**Photographes :**  
Patrick Boutroux, Roger  
Krieger, André Lecoq,  
Jean-Claude Pichon,

**Secrétaire général :**  
Alain Majani,



**Au bonheur des jeunes...**

FRANCE FOOT 2

blt

## LES FORMATIONS RÉGIONALES

# MONTAIGU : des jumeaux pour éviter la dernière place



Les jumeaux Guillet.

mation : « On manque de gabarit ! ». C'est flagrant et constitue un handicap sérieux dans une compétition, où le physique joue un rôle considérable.

### Difficultés du championnat

Michel Allemand, dispose de points de repères pour situer son équipe à quelques heures du premier match : « Nous évoluons en championnat régional et nous éprouvons des difficultés physiquement. Nous avons souvent perdu par un but d'écart ». Ce ne fut pas le cas devant le F.C. Nantes qui évoluera au cours du « Mondial minimes » dans l'autre poule. Les Vendéens se sont en effet inclinés à deux reprises, 3 à 0 et 5 à 0. Des scores sévères qui ne manquent pas d'inquiéter le responsable, Michel Allemand : « En championnat, nous sommes actuellement huitième sur dix ». La tradition maintenant bien établie, veut que Montaigu ne termine pas dernier devant tous ses supporters. Cette année, à la lecture de la composition des poules, on voit mal qui pourrait se satisfaire de la lanterne rouge mais sait-on jamais. L'espérance fait vivre les jeunes footballeurs et le « Mondial » constitue finalement pour eux « la récompense d'une saison et l'occasion de nouer des contacts très intéressants ».

### Trois renforts

Il y a une quinzaine de jours, le F.C. Montaigu a battu l'équipe U.G.S.E.L. du C.E.G., qualifiée pour les phases finales du championnat de France. Le score de deux buts à un, reflète parfaitement la physionomie d'une rencontre très disputée et où « l'on a vu de très bonnes choses » commente Michel Allemand.

La formation de Montaigu aura une particularité, celle d'évoluer avec deux frères jumeaux, Patrick et Bernard Guillet. Tous deux sont bien rodés aux compétitions internationales, puisqu'ils opèrent, déjà, l'année dernière dans une formation qui sera, cette fois, encore renforcée par le gabarit de l'avant percuteur, Laurent Prohouly. Le choix des dirigeants montacutains s'est fixé, par ailleurs, sur deux joueurs évoluant dans le compartiment défensif : le stoppeur de Couéron, Franck Clément et le milieu du Bourg, Pascal Pajot.

Il reste aux joueurs de Montaigu, le devoir de ne pas trahir l'objectif de Michel Allemand : éviter la dernière place.

Ph. BRIAND

### L'équipe

Gabriel Prigent, Luc Chancelier, Patrick Guillet, Patrice Daniau, Vincent Merlet, Bernard Guillet (capitaine), Pascal Pajot (St-Philbert-de-Bouaine, mais joue à l'AEP Bourg), Guy Perrocheau, Fabrice Bouteau, Dominique Levéque, Laurent Prohouly (SO Cholet), Olivier Blandi, Jean-Michel Blain, Bertrand Boiteau, Laurent Terrien, Franck Clément (Couéron).

« Allez Bernard plus vite ! ». Du geste et de la voix, Michel Allemand encourage le capitaine de l'équipe minime de Montaigu. A quelques jours du tournoi, les « Jaunes et Verts » vendéens, ont profité d'un mercredi pour disputer un match en retard en challenge minimes. Ils se sont facilement imposés devant la Fraternelle de Mortagne-sur-Sèvre, un succès sans grande signification.

Dés aujourd'hui, les choses sérieuses vont commencer. A 13 h 45, les minimes de Montaigu, pénétreront sur le stade de leurs rêves pour affronter le club le plus prestigieux de l'épreuve pascale : le Royal Sporting Club d'Anderlecht, trois fois vainqueur du trophée. « Je ne me fais pas d'illusion, mais comme il s'agit d'une équipe qui s'améliore au fil des matches, je ne suis pas trop déçu de les prendre d'entrée ». Michel Allemand, parfaitement lucide, sait bien où se situent les carences de sa for-

P.O. 5.6.7/04/80



Des Français heureux : la Hollande vient de battre le Pays de Galles.

## Les forces en présence et leur programme

### Nations

**Poule A :** France, République Irlande, Luxembourg, Pays-Bas, Pays de Galles.

**Poule B :** Allemagne, Belgique, Danemark, Ecosse, Italie.

### Clubs

**Poule C :** Anderlecht, Bayern Munich, Paris S.G., Montaigu.

**Poule D :** Ajax, Francfort, Paris F.C., Nantes.

### Samedi 5 avril

#### MONTAIGU A

9 h 00 : Ouverture  
10 h 30 : Allemagne - Italie  
13 h 45 : Montaigu - Anderlecht  
15 h 00 : France - Pays-Bas  
16 h 15 : Montaigu - Bayern  
17 h 30 : Belgique - Ecosse

#### BOUFFÉRÉ

10 h 30 : France - Luxembourg  
13 h 45 : Bayern - Paris S.G.  
15 h 00 : Allemagne - Belgique  
16 h 15 : Anderlecht - Paris S.G.

#### SAINT-HILAIRE

10 h 30 : Danemark - Ecosse  
13 h 45 : Francfort - Nantes  
15 h 00 : Italie - Danemark  
16 h 15 : Paris F.C. - Nantes

#### SAINT-GEORGES

10 h 30 : Pays-Bas - Irlande  
13 h 45 : Ajax - Paris F.C.  
15 h 00 : Galles - Irlande  
16 h 15 : Ajax - Francfort  
17 h 30 : Luxembourg - Galles

### Dimanche 6 avril

#### MONTAIGU A

9 h 00 : France - Irlande  
10 h 00 : Bayern - Anderlecht  
11 h 00 : Danemark - Belgique

13 h 45 : C 1 - D 2  
15 h 00 : Galles - France  
16 h 15 : D 1 - C 2  
17 h 30 : Allemagne - Ecosse

#### MONTAIGU B

9 h 00 : Italie - Belgique  
10 h 00 : Paris S.G. - Montaigu  
11 h 00 : Luxembourg - Irlande  
13 h 45 : C 3 - D 4  
15 h 00 : Italie - Ecosse  
16 h 15 : D 3 - C 4  
17 h 30 : Pays-Bas - Galles

#### BOUFFÉRÉ

9 h 00 : Luxembourg - Pays-Bas  
10 h 00 : Ajax - Nantes

#### SAINT-HILAIRE

9 h 00 : Allemagne - Danemark  
10 h 00 : Francfort - Paris F.C.

### Lundi 7 avril

#### MONTAIGU B

9 h 45 : A 5 - B 5  
11 h 00 : 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> clubs

#### MONTAIGU A

8 h 45 : 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> clubs  
9 h 45 : A 4 - B 4  
11 h 00 : A 3 - B 3  
13 h 15 : 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> clubs  
14 h 30 : A 2 - B 2  
16 h 00 : Finale clubs  
17 h 30 : Finale Nations (A1 - B1)  
Cérémonie de clôture

## Prix d'entrée

Les cartes d'abonnement couvrant les trois journées et donnant droit à l'entrée sur les quatre stades du District de Montaigu : Boufféré, Saint-Georges-de-Montaigu, St-Hilaire-du-Loulay et Montaigu sont à 65 F pour les pourtours et à 80 F pour accès aux tribunes découvertes sur la stade de Montaigu.

Le détail des tarifs par demi-journée :

Samedi matin : gratuit à Montaigu, 5 F sur les autres stades.  
Samedi après-midi : 15 F pourtour, 20 F tribunes découvertes.  
Dimanche matin : 15 F pourtour, 20 F tribunes découvertes.  
Dimanche après-midi : 25 F pourtour, 30 F tribunes découvertes.  
Lundi matin : 15 F pourtour, 20 F tribunes découvertes.  
Lundi après-midi : 25 F pourtour, 30 F tribunes découvertes.  
Pour la journée de lundi, la carte est à 35 F pourtour ; 45 F tribunes découvertes.

Entrée gratuite jusqu'à 14 ans inclus.

Les cartes d'abonnement pour les trois jours seront en vente à partir du jeudi 20 mars :

CAFÉ CENTRAL, place du Champ-de-Foire.  
CENTRAL PRESSING, place du Champ-de-Foire.  
SPORT MONTAIGU, avenue des Olivettes.

P.O. 5/6/7 04/80



SAMEDI 5 - DIMANCHE 6 - LUNDI 7 AVRIL 1980

# Le Marché Commun

## de la balle ronde à Montaigu

NANTES. - Fidèle à sa réputation d'apporter, chaque année, de la nouveauté, le tournoi de Montaigu pour sa huitième édition s'est surpassé puisque la République d'Irlande, le Luxembourg, le Pays de Galles, la Belgique, le Danemark et l'Italie sont inédits. Un véritable tournoi du Marché commun dont se sera exclu l'Angleterre... ce qui n'étonnera pas nos agriculteurs.

La Grande-Bretagne sera, toutefois, bien représentée avec Galles et, surtout, l'Ecosse, dont tous les fervents de Montaigu attendent avec impatience la seconde sortie.

Ceci dit, en prenant cette option Marché commun, les organisateurs s'enferment peut-être dans un certain carcan et excluent à l'avenir les footballeurs d'Amérique du Nord et d'Afrique qui s'éveillent, celui des Pays de l'Est et celui d'Amérique du Sud si spectaculaire et si chatoyant. Mais André Van den Brink et son équipe ont, certainement, évoqué toutes ces perspectives. Faisons-leur confiance !

### Cadets 1<sup>re</sup> année et non plus minimes

Pour le moment, goûtons, sans arrière-pensée, ce que nous réserve le programme 1980 qui présente une autre particularité, celui d'intéresser des sélections nationales cadets première année, dites scolaires au lieu des minimes depuis 1976. Par contre, en compétition clubs, aucune modification n'intervient concernant l'âge des participants.

Les organisateurs, devant les difficultés à trouver des sélections nationales minimes se sont résolus à ce choix. L'épreuve y gagnera vraisemblablement encore en qualité.

### La France et l'Ecosse parmi les favoris

Après un an d'absence, les Tricolores reviennent avec l'ambition d'égaliser leurs prédécesseurs victorieux : en 1976 et 1977. S'ils sont à leur niveau, peu de formations pourront leur disputer le Trophée. Parmi celles-ci, l'Ecosse, la grande malchanceuse de la saison dernière et qui, en retenant une leçon du genre « qui veut aller loin ménage sa monture », peut espérer la victoire finale qu'elle méritait en 1979. Ces Ecosseis, contrairement à leur réputation, sont généreux et pas du tout calculateurs... en football du moins. Ce style plaisant comprend quelques vicissitudes en fin de compétition.

Pour les outsiders, comment ne pas songer à l'Italie, cette grande nation du football qui, malheureusement, actuellement, fait davantage parler d'elle pour « la combinaison » que pour ses vertus tactiques. On doit craindre, cependant, l'inexpérience du tournoi pour les si doués transalpins.

Même remarque pour notre bête noire, la Belgique et, également, pour les Pays-Bas qui étaient, toutefois, déjà venus mais sans grand succès (6<sup>ème</sup>) en 1978.

Quant à l'Allemagne, à vrai dire la sélection de Hesse, toujours placée (2<sup>ème</sup> l'an dernier, deux fois 3<sup>ème</sup> précédemment) il lui manque généralement l'étincelle du génie mais, en contrepartie, la solidité physique et morale ne lui fait pas défaut.

La composition des groupes semble favoriser les desseins de la France, à condition, bien entendu, que la République d'Irlande et le Pays de Galles n'affichent pas les mêmes dispositions que les Ecosseis de l'an passé.

### Clubs : revoilà Anderlecht !

Le retour d'Anderlecht, pris par d'autres engagements, change toutes les données dans cette compétition. Le célèbre club belge a gagné à quatre reprises (1973, 74, 75, 77). Lors de sa dernière apparition en Vendée en 1978, il n'obtint qu'une troisième place mais les vainqueurs, les Nantais, convenaient qu'Anderlecht avait la meilleure équipe du lot.

Pour toutes ses raisons et pour le sérieux et la compétence de leurs sympathiques responsables, on placera Anderlecht en tête de liste. Les deux derniers vainqueurs, le F.C. Nantes et le Paris F.C. tenteront de rééditer leur exploit. On dit les Canaris redoutables, plus forts encore qu'il y a deux ans mais l'absence de leur meilleur élément, Tricoche pourrait s'avérer un handicap insurmontable.

Les qualités exceptionnelles du trio de couleur de Paris F.C. sont encore dans toutes les mémoires, un an après. Maurice M'Bock sera, de nouveau, à Montaigu. Plaignons les défenseurs qui seront opposés à ce joueur redoutable.

La présence française sera encore assurée par Paris S.G., un ex-finaliste, et Montaigu qui ne semble pas en mesure de rééditer sa performance de 1978, 4<sup>ème</sup>.

Enfin, le Bayern Munich et Francfort auront la redoutable tâche de prendre le relais de Moenchengladbach et Stuttgart, respectivement 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> la saison passée.

Bruno LAUTREY.

# Un nouveau venu, l'Italie

NANTES. — A l'occasion du tournoi de Montaigu a été constituée, pour la première fois, une équipe nationale de cadets première année. Il y a deux mois, quarante joueurs ont été rassemblés à Rome et quarante autres à Gênes. Ceux-ci avaient été préalablement choisis dans les clubs par les responsables techniques de Covicenciano où se situe le centre technique du football italien.

M. Camilletti, chef de la délégation, membre de la fédération italienne, nous a confié que l'acc

cent avait été mis sur la valeur technique comme critère de la sélection. Les Italiens viennent de toute la péninsule. Ainsi, on trouve des éléments de Mantoue, de Milan (1 de l'A.S.C. 3 de l'Inter), de Turin (1 de la Juventus), de Rome (2 de la Lazio), de Bologne (2), de Gênes, etc.

A signaler qu'un certain Meazza figure dans la sélection italienne mais celui-ci n'a aucun lien de parenté avec un des plus grands joueurs transalpins de tous les temps.

La délégation italienne, ne semble pas craindre son inexpérience du tournoi : « Nous avons participé à des épreuves similaires, à Monte-Carlo par exemple, dans des catégories d'âge différentes certes mais, sur un ou deux ans, nous pensons que le niveau est, sensiblement le même.

5-6-7  
AVRIL

## 3 jours de football 18 équipes de 10 pays

Comme tous les ans depuis 1973, tout Montaigu va vivre dans la fièvre du football pendant le week-end de Pâques. Pendant trois jours 18 équipes soit environ deux cents soixante dix enfants vont partir à la conquête de deux trophées. Balles au pied, il vont se battre pour la même cause, celle du football. Et puis il y a aussi à travers tout cela la fête de tant d'enfants, des gamins qui pour trois jours ont rendez-vous à Montaigu. Il suffit de regarder à la fin de ce lundi soir, les mines fatiguées, mais ravies de jeunes garçons brandissant les coupes au nez d'un public lui aussi émerveillé.

Et cette année on attend, si le temps est de la partie, un record de spectateurs. Il faut dire que tout a été mis en œuvre pour que 1980, soit un tournoi de grand cru. Pendant deux saisons un déclin avait été enregistré, ou du moins une certaine stagnation. Aussi même si le Mondial-minimes ne veut plus rien dire puisque, vu le forfait du Maccabi d'Israël, ce ne sont que des équipes européennes qui sont engagées, il reste le plus grand tournoi de ce genre dans le monde.

ou encore Electeur (Anderlecht) inscrivent leurs premiers lettres de noblesse lors d'un week-end de Pâques à Montaigu.

En clubs, tout le monde se souvient de la finale de l'an dernier et la fameuse garde noire des parisiens du P.F.C. C'est le côté sentimental de ce tournoi. Et les jeunes minimes du F.C.M. tant de jaune et de vert vêtus vont pouvoir enfin concrétiser un rêve qu'ils entrevoyaient depuis leur plus tendre enfance. Et même si pour eux il n'est pas question du grand trophée, ils auront à cœur de bien se comporter.

Dans ce challenge le P.F.C. et le F.C. Nantes pour les équipes françaises, Ajax et surtout Anderlecht dont c'est le grand retour après deux années d'absence seront les grands favoris. Mais attention aux allemands du Bayern de Munich et de Francfort.

### « Du travail pour tous »

Mais cette fête est aussi le travail de plus de 200 bénévoles qui tant au service d'ordre, aux bars, aux stands et aux entrées sont présents pour que cette manifestation se déroule sous les meilleures auspices. Des parkings géants sur l'ancien stade sont aménagés. Deux terrains de « Celsyssem » procédés ultra-perfectionnés permettant de jouer par n'importe quel temps sur une pelouse d'excellente qualité ont été entretenus toute l'année. Le gardien du stade M. Charrier a planté derrière les vestiaires, sur du sable, de la pelouse. Et à quelques jours du tournoi, il replante, devant les buts notamment, l'herbe. Et cela par petites tranches. Que de travail également pour lui, travail discret mais combien efficace.

Des tribunes non couvertes supplémentaires ont été dressées près de la tribune principale réservée, elle, aux officiels, à la presse et à la télévision. Une formation belge qui pourrait créer une surprise, tant comme d'ailleurs les italiens, les hollandais et allemands, même si les français de Georges Boulogne accompagnés par M. Patrelle et les écossais sont les favoris possibles pour la finale. Chacun aura à la mémoire que voici plusieurs années sur le même stade, des Paganelli, Roussey, actuellement à Saint-Etienne



## F.C.N. : la confiance malgré quelques malheurs

NANTES. — L'année dernière, Jean-Paul Allard, responsable des minimes du F.C.N., nous avait parlé du cru 80 en ces termes : « Nous travaillons sur deux saisons. Celle de 79 était considérée comme de transition après notre succès de 1978. Je crois que, l'année prochaine, nous ferons mal ».

Depuis, Allard est passé conseiller technique départemental pour la Loire-Atlantique et le relais a été pris par Ernest Ortiz, son adjoint, très conscient, en vieil habitué de Montaigu, de la tâche qui attend ses joueurs. « C'est vrai, nous possédons une excellente formation comme le prouve notre palmarès en championnat actuellement : 17 victoires en 17 matches, 127 buts marqués, 2 encaissés dont 1 penalty ».

Eloquent ! Mais Ernest Ortiz veut corriger, tout de même, l'optimisme ambiant. « Certains garçons ont eu des problèmes de croissance et plus nous avons des blessés. Boukalla, le fils de Sadek, Auneau, un milieu première année, sont définitivement « out » et Franck Denié, l'excellent gardien, Gomez, un numéro dix et, surtout, Tricoche, le meilleur élément de la formation nantaise, sont très incertains ».

Privé de plusieurs joueurs, le tandem Ortiz-Courjon a, bien sûr, utilisé l'article du règlement qui permet le renfort de trois éléments extérieurs au club. Le F.C.N. bénéficiera donc des services de Baumal (Alerte de Méan), un polyvalent qu'Ortiz placera probablement en milieu défensif, Gloaguen (U.F. Saint-Herblain), ailier droit ou avant-centre et Hérouin (G.S. Saint-Sébastien), défenseur latéral ou central. Les deux derniers ont suivi plusieurs séances d'entraî-

nement avec les Canaris. Ces trois garçons sont sélectionnés de Ligue comme un certain nombre de leurs coéquipiers du week-end, Denié, Lepin, Bouyer, Burban.

Ortiz estime cette cuvée supérieure aux précédentes, même à celle de 1978 qui s'imposa en finale face à Ajax, à l'issue des pénalités. « Je crois que cette équipe est meilleure sur le plan collectif que celle d'il y a deux ans et plus mûre et possédant davantage de sang-froid que celle de l'an dernier. Nous serons méfiants et on ne sous-estimera aucun adversaire ».

En 1979, le F.C.N. n'était, tout de même, pas revenu bredouille de Montaigu puisqu'il s'était adjugé le titre d'attaqué la plus efficace. Son avant-centre Burban (42 buts cette saison), cherchera à prendre une part importante dans un possible renouvellement de cette performance. Il tentera également de prendre place sur la liste des meilleurs buteurs où figurent déjà deux Canaris, Libre et Bomin.

### Bruno LAUTREY

Composition de l'équipe nantaise : gardiens : Denié, Ardèche ; défenseurs : Bellier, Vilette, Hérouin, Lepin, Courjon ; milieux : Baumal, De Micheli, Bouyer, avants : Gloaguen, Burban, Boutin ou Le Naour ; remplaçant : Marot.

## LES ÉQUIPES NATIONALES

# Le retour de la France et de Bourrier



NANTES. — Le souriant Marc Bourrier qui a remplacé au pied levé, Gaby Robert retrouvé avec plaisir Montaigu où il a obtenu un beau succès en 1977 avec Paganelli et Poullain entre-autres il est probable qu'on le reverra fidèle aux rendez-vous de Pâques des années suivantes car il semble qu'il va prendre définitivement en main cette formation scolaire.

« Je me garderai de la juger par rapport à ses devancières,

surtout que, jusqu'ici, c'est Gaby Robert qui a sélectionné et suivi ces garçons au cours de deux stages à Souillac, l'éte dernier et à Aix à la Toussaint. Pour Gaby Robert, c'est un bon

crû. Je le crois volontiers. L'ensemble paraît assez solide et sérieux ».

« Y a-t-il des individualités qui se détachent ? »

« Il est évident qu'on ne peut

pas trouver tous les ans un footballeur aussi doué que Paganelli, mais un élément de qualité, comme le Sochallien Laurent Pimond semble avoir un bel avenir devant lui. »

Lors de la séance d'entraînement d'hier matin qu'allait se prolonger par une autre dans l'après-midi, la clairvoyance de Pimond impressionna favorablement ainsi que le physique des défenseurs tricolores.

Autre curiosité, le style de l'ailier gauche qui ressemble comme un frère à Loïc Amisse. La formation tricolore sera, bien sûr, particulièrement surveillée. La défaillance de 1978 n'a pas entamé son crédit après ses magnifiques démonstrations de 1977 et 1976 avec Laurent Roussey.

Un des atouts de cette équipe sera également constitué par le fait que la grande majorité de ceux qui la composent opère dans des clubs à section professionnelle où le personnel technique est, bien sûr, de qualité. Cette proportion aurait été impossible, il y a cinq ou six ans encore.

Composition de la formation tricolore : Lauricella, Guérin, Stamaletti, Martin, Delhoume, Hély, Fournier, Campanini, Fernier, Giannetta, Marijon, Pimond, Gomis, Guion, Thomas, Rodolphe.

PO 567/04/80



Sportivité : les vainqueurs écossais applaudissent les Italiens...

7/04/80

of 06/04/80

# André Van Den Brinck

## Le bon génie du football montacutain

Un matin de 1961 arrivait dans la cité montacutaine, un homme à l'allure dynamique et enthousiasme. Né en 1933 à La Haye (Pays-Bas), il séjournait en France depuis 1955. Découvrant cette région, un pacte d'amitié par l'intermédiaire du football allait naître avec elle. Joueur de talent, il évoluera en 1963 et 1964 au S.O.C. de Cholet en D.H. comme ailier, puis il sera l'entraîneur de Saint-Hilaire-du-Louçay, un poste qu'il devra quitter en raison de sa nouvelle activité aux Ets Solaria, chaussures de la Rabatelière.

Mais cette nouvelle profession allait lui permettre de frapper à de nombreuses portes dans le monde entier et d'avoir beaucoup de contacts. Ces contacts allaient lui servir puisqu'en 1971, il rentra au F.C. Montaigu comme président. Tout de suite l'idée lui vint de faire un « truc » pour promouvoir le sport au niveau des jeunes. Les premiers contacts étaient d'abord pris avec Ajax d'Amsterdam, aidé pour cela par un autre fonceur et bagarreur, Roger Rolland. A eux deux ils étaient décidés à soulever des montagnes, aucun obstacle ne paraissait infranchissable. Ils allaient réussir à convaincre d'autres hommes qui acceptaient alors l'impossible pari. La première mini-coupe d'Europe naissait un matin de 1973. Elle était alors réservée aux clubs.

### Président du tournoi en 1979

Jusqu'en 1979, André Van Den Brinck gardera la présidence du club. Mais fatigué par des obligations professionnelles de plus en plus lourdes, et aussi, pour cause de départ dans la région parisienne, il démissionnait. Le dernier Mondial-minimes se passera pour la première fois sans lui. Il sera pendant ce laps de temps en voyage en Italie. Mais c'est sans pas sans un pincement au cœur qu'il imaginera ces trois jours.

Mais l'amour du football, une fureur de revenir, lui permettra de reprendre la présidence et de préparer le tournoi de 1980. L'homme aux multiples idées, le génie au football, celui qui veut toujours miser plus haut lance le pari d'un tournoi regroupant la communauté européenne. Et il y réussit, mais ne veut pas abandonner la partie club car il déclare : « **Tant que je serais à la présidence les clubs resteront.** »



**D'autres solutions peuvent être envisagées comme une élimination sur huit jours par exemple. Mais c'est trop tôt pour en parler. Pour moi, ce qui compte maintenant, c'est le tournoi de cette année, après on verra. Je pense que le public suivra nombreux, regardez les minimes du Pays de Galles et de l'Irlande, ils sont habitués à évoluer devant 60 000 spectateurs ».**

Poursuivant la conversation et à la demande, combien d'heures de travail passez-vous pour ce Mondial, l'air malicieux, il répondit : « **Je ne préfère pas vous le dire, car lundi matin mon patron me mettait à la porte...** » puis plus raisonnablement, il ajoutait : « **Je suis rendu à trente coups de téléphone par jour...** ». Mais c'est dans la nature de l'homme et son retour dans la région cugandaise va lui permettre de diriger avec son équipe tout cela de main de maître.

Car André Van Den Brinck c'est l'orfèvre, le chef d'orchestre qui conduit le grand ballet des jeunes du football.

## Charcuterie Boissinot

5 rue Georges-Clémenceau - MONTAIGU - Tél. 94.00.05  
Fabrication artisanale - Garantie de qualité

GRAND CHOIX DE SPÉCIALITÉS MAISON

laiterie  
de montaigu



beurre  
charentes poitou  
tradition du goût

85600 montaigu  
tél. (30) 94.02.21 - télex monlait 711344

## LE PRIX DES PLACES

Les cartes d'abonnement couvrant les trois journées et donnant droit à l'entrée sur les quatre stades du district de Montaigu :

Boufféré  
Saint-Georges-de-Montaigu  
Saint-Hilaire-de-Loulay

sont à 65 F pour les pourtours, et à 80 F pour accès aux tribunes découvertes sur le stade de Montaigu.

Ci-dessous, le détail des tarifs par demi-journée :

**Samedi matin** : gratuit à Montaigu ; 5 F sur les autres stades.

**Samedi après-midi** : 15 F pourtour ; 20 F tribunes découvertes.

**Dimanche matin** : 15 F pourtour ; 20 F tribunes découvertes.

**Dimanche après-midi** : 25 F pourtour ; 30 F tribunes découvertes.

**Lundi matin** : 15 F pourtour ; 20 F tribunes découvertes.

**Lundi après-midi** : 25 F pourtour ; 30 F tribunes découvertes.

Pour la journée de lundi, la carte à 35 F pour le pourtour, et 45 F pour les tribunes découvertes.

Cartes d'abonnement pour les trois jours en vente au « Café Central », place du Champ-de-Foire ; au « Central Pressing », place du Champ-de-Foire ; au « Sports Montaigu », avenue des Olivettes.

# LE « MONDIAL MINIMES »

OF 04/04/80 1/3

# DE MONTAIGU



*L'équipe de Francfort.*



*L'équipe nationale des Pays-Bas.*

## Le programme

### Samedi

#### Sur le terrain de Montaigu :

A 9 h : ouverture ; à 10 h 30 : Allemagne c. Italie ; à 13 h : Montaigu c. Anderlecht ; à 14 h 15 : France c. Pays-Bas ; à 15 h 30 : Montaigu c. Bayern ; à 16 h 30 : Belgique c. Ecosse.

#### Sur le terrain de Boufféré :

A 10 h 30 : France c. Luxembourg ; à 13 h : Bayern c. Paris-Saint-Germain ; à 14 h 15 : Allemagne c. Belgique ; à 15 h 30 : Anderlecht c. Paris-Saint-Germain.

#### Sur le terrain de Saint-Hilaire-de-Loulay :

A 10 h 30 : Danemark c. Ecosse ; à 13 h : Francfort c. Nantes ; à 14 h 15 : Italie c. Danemark ; à 15 h 30 : Paris F.C. c. Nantes.

#### Sur le terrain de Saint-Georges-de-Montaigu :

A 10 h 30 : Pays-Bas c. Irlande ; à 13 h : Ajax c. Paris F.C. ; à 14 h 15 : Galles c. Irlande ; à 15 h 30 : Ajax c. Francfort ; à 16 h 30 : Luxembourg c. Galles.

### Dimanche

A Montaigu, les matches de classement prévus à 13 h 45 sont à 13 h 30 ; Galles c. France et Italie c. Ecosse prévus à 15 h sont à 14 h 45.

Les matches de classement prévus à 16 h 15 sont à 16 h ; Allemagne c. Ecosse et Pays-Bas c. Galles prévus à 17 h 30 sont à 17 h 15.

### Lundi

A Montaigu, le match de classement prévu à 9 h 45 est à 10 h. Le match des troisième et quatrième clubs prévu à 13 h 15 est à 13 h. Le match de classement prévu à 14 h 30 est à 14 h 15.

La finale « Club » prévue à 16 h est à 15 h 45, et la finale « Nation » prévue à 17 h 30 est à 17 h.

**Promotion :**  
Pierre Girardot,

**Publicité :**  
Régie-Football.  
Services Commerciaux :  
26 bis, rue François 1<sup>er</sup>,  
75008 Paris,  
Tél. : 256.90.00.  
Siège Social et Services  
Techniques : 8-10, rue  
du Fg-Montmartre,  
75009 Paris -  
Tél. : 246.88.22.  
Chef de publicité : Béatrice  
Blachard, Charles Train.

**Service de vente :**  
25, avenue Michelet,  
93400 Saint-Ouen,  
Tél. : 252.82.15.  
C.C.P. Paris 5320-95.

**Fabrication :**  
Imprimerie de Montsouris  
(Massy) - Imprimerie  
comm. Michelet  
(Saint-Ouen) - Imprimerie  
SOPUSI-NIT (Toulon).

**Photocomposition :**  
E.D.P.R. 18-20, rue Claude  
Tillier-75012 Paris.

Commission paritaire :  
60 569

Distribution : N.M.P.P.

**Abonnements :**  
BP 49 - 93401 St-Ouen  
Cedex - Tél. : 264.63.28  
France DOM-TOM (voie  
maritime) 3 mois : 50 F ;  
6 mois : 95 F ; 12 mois :  
185 F.

**Voie aérienne :**  
Renseignements sur  
demande.

jeunes hommes de 18 ans...

On oublie que Sochaux continue de s'amuser allègrement en championnat de France ; que les Verts existent toujours, puisque Monaco les a rencontrés à Geoffroy-Guichard un soir du début avril. On oublie que Nantes s'est emmêlé à Furiani face à une bande de Corses décidés, une semaine avant son rendez-vous européen avec les Espagnols de Valence. On oublie qu'en Allemagne, du côté de Bielefeld, six Afghans ont choisi l'exil. Loin de leur pays envahi. Six hommes qui jouaient au football avant le grand voyage... On oublie tout le temps d'un week-end, pour chercher les vedettes de demain dans ces tournois de jeunes.

Et, à Montaigny par exemple, haut lieu de la jeunesse du football européen, les vedettes sont déjà là. Un « **Mondial** » d'un niveau impressionnant, dix équipes nationales, huit équipes de clubs pour perpétuer une tradition haute en couleurs, en charmes discrets, en rencontres inattendues, en football encore naturel...

Plusieurs sélections nationales de France sont engagées dans ces tournois. France juniors à Cannes, et à Saint-Malo, France scolaires à Montaigny, ... L'occasion de démontrer l'opportunité du dossier « **Spécial jeunes** » présenté dans ce numéro. Certes, il y a le parcours étonnant de la sélection juniors U.E.F.A. qui participera au prochain tournoi européen à Leipzig, en Allemagne de l'Est : vingt-quatre rencontres sans concéder la moindre défaite, mais il y a aussi ce million de joueurs qui ont moins de dix-huit ans. Formidable réservoir, formidable vivier du football tricolore des années 80 ou 90.

Actuellement, il est de bon ton en Europe d'affirmer que deux nations dominent le football des jeunes : la Yougoslavie... et la France. Rien de bien étonnant si l'on jette un coup d'œil sur les actions entreprises depuis le début des années 70 par la Fédération française. Trop longtemps, on a vécu sur les exploits des « **Suédois** » de 58. Trop longtemps, on a fait confiance à la génération spontanée. Mais les héros vivants n'ont qu'un temps...

Alors, une première opération, appelée Guérin, a lancé les bases de cette étonnante résurrection du football français des jeunes. Le nombre des licenciés ne cesse de croître depuis quinze ans. C'est rassurant pour l'avenir. Un avenir offert au bonheur des jeunes.

Serge Bressan

FRANCE  
FOOT 2

11

Les footballeurs afghans lors de leur arrivée à Paderborn.

# 8<sup>e</sup> « Mondial minimes »

## de Montaigu



La foule partout comme ici le samedi à Saint-Hilaire de Loulay.

### Sous le signe de l'Europe...

LA-ROCHE-SUR-YON. — « Mondial minimes... » La 8<sup>e</sup> édition du célèbre tournoi de Montaigu portait bien mal son nom !

Car il n'y fut question que de l'Europe : sur le terrain d'abord où les 18 équipes (10 de cadets 1<sup>re</sup> année pour les nations et 8 de minimes pour les clubs) venaient des pays européens ; autour du terrain ensuite que ce soit dans les discours d'ouverture ou à la réception à l'hôtel de ville.

Mais qu'importe le nom. Ce caractère européen était voulu par le maître d'œuvre du tournoi, André Van Den Brink, dont c'était le retour parmi les organisateurs. Et ces trois

jours ont montré que l'idée était bonne puisque l'essouffement constaté les deux dernières années a fait place à un nouveau départ.

Certes durant les matches on a retrouvé la joie de jouer des jeunes footballeurs, leur correction, les gestes de futures vedettes. Mais ces rencontres ont été suivies par un public venu plus nombreux, très attentif et rapidement pris au jeu.

Enfin ce tournoi a été récompensé par la venue d'un invité de marque, le soleil. Qu'importe alors que d'autres grands noms aient fait défaut.



Des encouragements nombreux pour l'Ecosse



Séance d'autographes pour les Irlandais.



Contacts internationaux pour les arbitres : MM. Caliges et Treher (R.F.A.).



Ils étaient des milliers.



Les majorettes de Montaigu fidèles au rendez-vous.

M

**L'ÉQUIPE**L'ÉQUIPE  
MAGAZINE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE

4,00

SAM. 5, DIM. 6 AVRIL 1980

35<sup>e</sup> ANNÉE — N° 10.543

Algérie, 2,50 dinars ; Allemagne, 1,80 DM ; Belgique, 30 FB ; Canada, 1,10 dol. can ; Espagne, 50 pesetas ; Grande-Bretagne, 45 pence ; Hollande, 2,50 florins ; Italie, 800 lires ; Luxembourg, 24 FL ; Maroc, 3,20 dirhams ; Suisse, 1,50 FS ; Tunisie, 280 millimes. COMMISSION PARITAIRE N° 62 029 — ISSN 0153-1069.

## PAGANELLI DE MONTAIGU A CANNES

C'est un jour de Pâques, en 1977, que se révéla à Montaigu un minime d'Avignon du nom de Paganelli. Trois ans plus tard, il conduisit l'attaque de l'équipe de France juniors qui accumule les buts à Cannes et affrontera l'Irlande cet après-midi. Au même moment, les successeurs de Paganelli se retrouveront à Montaigu pour un remarquable tournoi scolaires. Car Pâques c'est l'annuel rendez-vous des rassemblements de jeunes. Une autre équipe de France — juniors aussi — sera sur le pont, à Saint-Malo. Ailleurs, partout, d'autres tournois, plus ou moins prestigieux. Partout, la fête.



## Montaigu

MONTAIGU. — On prie d'avance ceux de nos lecteurs qui seraient dotés d'une mémoire suffisamment éléphantine de nous excuser de répéter les mêmes propos que l'année dernière : on prend la route de Montaigu presque avec la ferveur du pèlerin qui refuse l'auto-stop pour aller à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Les raisons en sont toujours les mêmes : du football à l'état pur nous attend dans cette petite ville de Vendée, sans motivation extérieure autre que ce ballon qui est véritablement le roi d'une véritable fête, et un merveilleux prétexte pour la jeunesse du monde, même si en l'occurrence, il s'agit de l'Europe du Marché commun. Quel contraste avec les problèmes des adultes de plus en plus hantés par « leurs sous », les leurs comme ceux des autres, sans parler de ceux qu'ils n'ont pas ou qu'ils doivent au percepteur.

A la limite, le tournoi de Montaigu devient une extraordinaire opération anti-pollution : « Allez les Verts » bien qu'ils ne soient pas

## Sept ans de bonheur

De notre envoyé spécial Robert VERGNE

obligatoirement nés à Saint-Etienne. D'ailleurs, Paganelli est l'exemple type des « retombées » du tournoi de Montaigu sur le football d'élite puisque aussi bien le jeune prodige avignonnais s'est retrouvé pensionnaire de l'ASSE grâce au tournoi de Montaigu.

Parce que, à la pureté des sentiments correspond la qualité des actions, on assiste à Montaigu à des séquences de football souvent extraordinaires, essentiellement parce qu'aucun calcul secondaire ne vient édulcorer l'élan de cette jeunesse qui aime à conjuguer son talent avec son enthousiasme pour la plus grande satisfaction des spectateurs.

Cette année qui est celle du premier septennat de Montaigu, il y a une innovation majeure : André Van Den Brink a tenu à placer le tournoi sous l'égide des pays du

Marché commun (à l'exception de l'Angleterre remplacée par les Gallois et les Ecosais). Il s'ensuit que la règle commune de l'âge étant obligatoire, ces sélections nationales seront composées de joueurs correspondant à nos cadets première année.

Par ailleurs, les minimes des plus grands clubs européens, aux noms prestigieux comme ceux de Francfort, Anderlecht, le Bayern Munich, Nantes, Paris-Saint-Germain, disputeront ce qu'on pourrait appeler un tournoi parallèle qui vaudrait largement l'autre en valeur absolue et émotionnelle.

Comme d'habitude, les Trois Jours de Montaigu seront l'occasion de déceler de futurs grands talents avec l'inévitable contingent d'erreurs dues aux circonstances. C'est d'ailleurs ce qui en fait l'un des charmes.

Que le soleil soit de la fête ou au contraire que les tisons envahissent ce coin de Vendée, ne changera rien à l'affaire : nous serons encore des milliers à prendre la route de Montaigu. Accompagnés par TF 1 et ses caméras.

Vous verrez qu'on finira par refuser du monde un jour à Montaigu.

**Samedi 5 avril, matches des nations :**

Montaigu : Allemagne-Italie ; France-Pays-Bas ; Belgique-Ecosse. Bouffère : France-Luxembourg ; Allemagne-Belgique.

Saint-Hilaire : Danemark-Ecosse ; Italie-Danemark.

Saint-Georges : Pays-Bas-Irlande ; Galles-Irlande ; Luxembourg-Galles.

**Clubs :**

Montaigu : Montaigu-Anderlecht ; Montaigu-Bayern.

Bouffère : Bayern-P.-S.-G. ; Anderlecht-P.-S.-G.

Saint-Hilaire : Francfort-Nantes ; Paris-FC Nantes.

Saint-Georges : Ajax-PFC ; Ajax-Francfort.

L'ÉQUIPE 5 avr/80



La plus sympathique des délégations : Anderlecht

Textes : G. Raffin,  
R. Beauvery,  
J. Sarrasin  
Photos : J.-C. Pubert

### Avant la finale...



Avant la finale des clubs, les capitaines, français et écossais, échantonnant poignée de main... et fanions, sous l'œil des arbitres. Une image classique...

### Franck Gloaguen Encore long le chemin



Franck Gloaguen signera au F.C. Nantes, la saison prochaine.

MONTAIGU. — Sélectionné minime de la ligue de l'Atlantique, Franck Gloaguen licencié depuis sept ans à St-Herblain, attirait tout naturellement l'attention des responsables du centre de formation du F.C. Nantes qui profitèrent du tournoi européen du F.C. Montaigu pour incorporer dans leur équipe cet espoir vendéen d'un club voisin.

1,72 m, 64 kgs, jouant habituellement au milieu du terrain, Franck Gloaguen porta cette fois le maillot n° 7 pour faire étalage d'incontestables qualités, tant à l'aile droite, qu'à gauche ou au centre.

Artisan du succès du F.C. Nantes aux dépens des Hollandais d'Ajax, sur le terrain de Boufféré, Franck fit marquer le premier but en tirant sur la transversale, puis réalisa deux autres buts, synonymes d'exploits techniques.

Bien sûr, la saison prochaine il signera au F.C. Nantes pour essayer plus tard de faire carrière chez les « pros ».

Mais après ses exploits de la matinée, il a pu, face à Anderlecht, se rendre compte que le chemin est encore long pour arriver au niveau des Touré, Picot, Ayache, les derniers promus du F.C. Nantes.

### « Mondial minimes » échos

Vu et entendu...

Vu le gardien de l'équipe de France faire son signe de croix avant d'affronter l'équipe du Luxembourg. Avec raison puisque ce fut la goal luxembourgeoise qui encaissa la bagatelle de 7 buts !

Entendu le représentant de la Belgique donner du Monsieur le Bourgmestre au maire de Montaigu, M. Joyau. Avec tous ces pays d'Europe, on finit par s'y perdre.

Vu sur la carte de visite de M. Emile Krieps, ministre des Sports au Luxembourg, qu'il s'occupait également de la santé, de l'éducation publique mais aussi de la force publique.

Imagine-t-on la réaction des professeurs d'éducation

physique français s'ils étaient placés sous la tutelle du ministre de l'Intérieur ?

Entendu dire à la réception à l'hôtel de ville que les Vendéens ont un certain nombre des vertus écossaises. Lesquelles ?

Vu dimanche les spectateurs boudier les tribunes dont l'accès était « féroce » surveillé. Il est vrai qu'elles étaient en plein vent et que de l'autre côté on y voyait aussi bien mais à l'abri.

Entendu M. Joyau dire que le Luxembourg, dans les compétitions européennes, était souvent réduit au simple rôle d'arbitre entre ses voisins

plus huppés sur le plan footballistique. Mais ajouter aussi que ce pays est bien petit (de la grandeur d'un département de chez nous) et qu'on se demande ce qui se passerait si la Vendée devait fournir une équipe au niveau européen ?

Vu la photo-montage encadrée composée de clichés pris lors de précédentes éditions du « Mondial minimes » que le représentant allemand a offert au maire de Montaigu. Un cadeau original.

Entendu le représentant de la Fédération française de football, M. Henri Patrelle, remercier la presse pour l'effort qu'elle fait pour la promotion du « Mondial minimes ».

Vu ou cru voir des Boeings ou autres Airbus décoller devant la mairie en entendant la voix suave de la jeune femme qui faisait la traduction anglaise des discours. On se serait cru à Roissy !

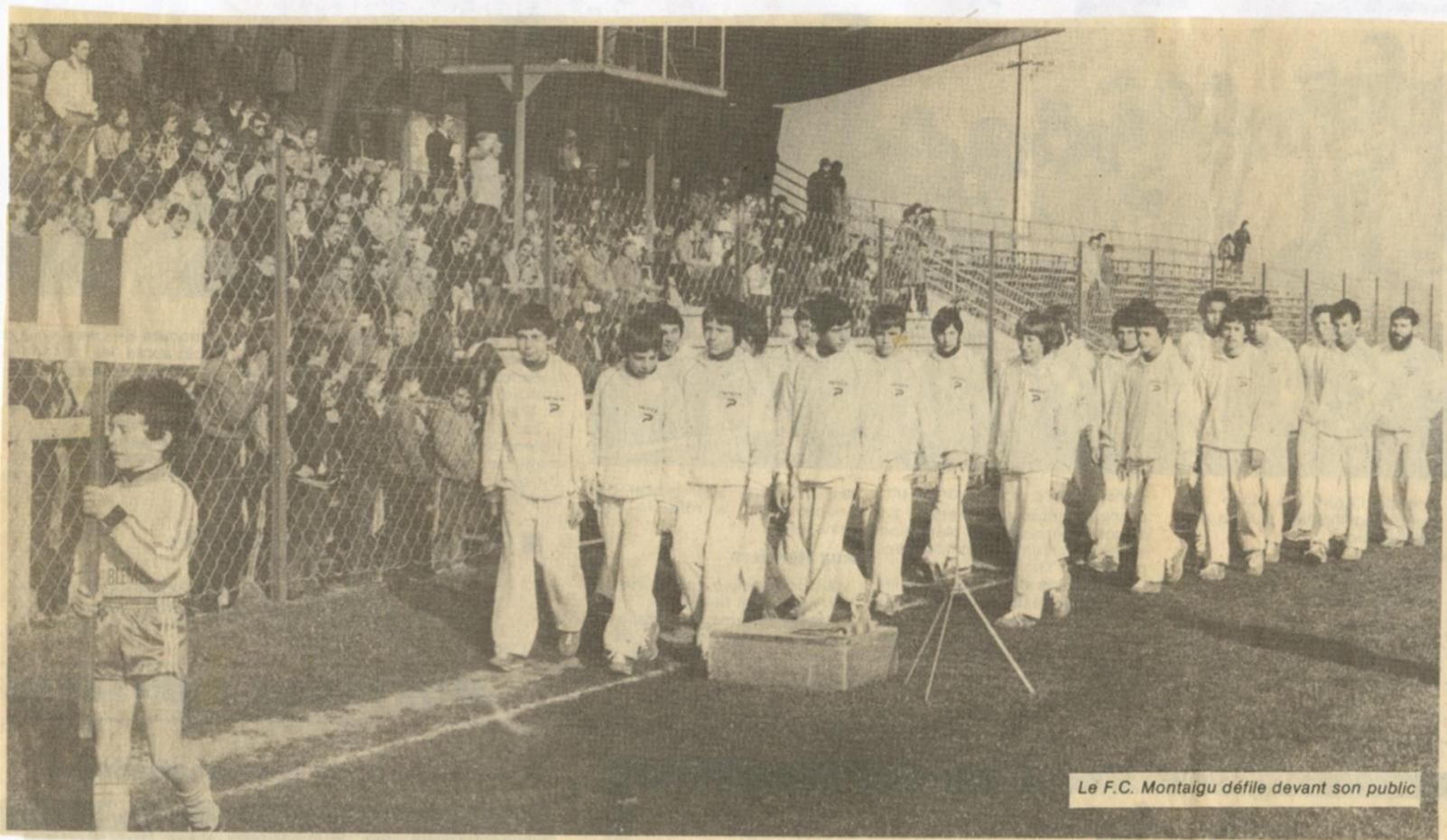
Entendu le représentant italien parler longuement (en italien) à M. Joyau, puis à M. Van den Brink. Il leur a sans doute dit de bien belles choses, mais apparemment personne ne pouvait traduire.

Vu que le programme du samedi avait été quelque peu bouleversé pour répondre aux désirs de la télévision. C'est le pouvoir de l'image...

# Week-end à travers l'œil de l'objectif

## Mondial minimes Montaigu :

### justice pour l'Écosse



Le F.C. Montaigu défile devant son public

## Finale clubs

# Le Paris F.C., comme l'année dernière

MONTAIGU. — Mi-temps, 1-0 pour le F.C. Buts Paris F.C. : M'Bock (25<sup>e</sup>) ; à Anderlecht : Desoote (59<sup>e</sup>). A Anderlecht, Champion (23<sup>e</sup>), De Mole (40<sup>e</sup>) remplacèrent respectivement Van Hisnit et Swets. Au Paris F.C., Sardin laissa sa place à Chauvin. Avertissement : 55<sup>e</sup>, puis carton jaune 59<sup>e</sup> à Wittebole (Anderlecht).

Comme l'année dernière, le Paris F.C. s'est imposé au final. Pourtant, tout au long de la partie, ses joueurs durent contenir les assauts d'une équipe belge entreprenante à l'image de son avant-centre Hoofers ; ce sera lui d'ailleurs qui aura la première occasion dangereuse (3<sup>e</sup>) mais qui tira à côté. Onze minutes plus tard, il

sera de nouveau à deux doigts d'ouvrir le score mais, après avoir attiré le gardien Guetta, il tira à côté de la cage.

Les Parisiens s'enhardissaient alors au fil des minutes et Renter (28<sup>e</sup>) s'échappait sur la droite, donnait le ballon à la « gazelle noire », M'Bock (le meilleur Parisien) qui ne laissa aucune chance à Ideenneson.

Cet avantage, les Parisiens le gardaient jusqu'au repos et cela malgré une nouvelle tentative infructueuse, toujours de Hoofers.

A la reprise, tout à tour, Wittebole (39<sup>e</sup>), De Mole (47<sup>e</sup>) auront un but au bout du pied, mais rien ne passait. La plus belle occasion,

De Mole la ratera de peu (56<sup>e</sup>) quand, seul devant le gardien, il ratait le cadre.

Et alors que l'on croyait le Paris F.C. vainqueur, d'autant qu'il ne restait plus que quelques secondes et que Anderlecht venait de perdre son capitaine renvoyé aux vestiaires par M. Dreher, les Belges égalisaient, venant fusiller Guetta par l'intermédiaire de Desroote.

Les pénalties devenaient alors inévitables. Paris F.C. réussissait les cinq, tandis que Bourvi ratait le dernier à Anderlecht. Paris F.C. inscrivait alors pour la seconde année consécutive son nom au palmarès.

## Pas toujours au-dessus du lot



### COUPS-FRANCS

LUIS VINICIO, l'entraîneur brésilien de Naples a démissionné quinze mois après avoir pris ses fonctions. Les mauvais résultats du club napolitain sont à l'origine de sa décision. Avant de venir à Naples, Vinicio occupait le poste d'entraîneur de la Lazio, qu'il avait été contraint de quitter, confirmant ainsi sa difficile carrière d'entraîneur après une brillante carrière de footballeur.

MANCHESTER UNITED en s'imposant chez lui 2-1 conserve ses chances pour battre le titre. A six étapes de la fin, il s'est rapproché à 4 points de son rival, 52 points contre 48.

LE REAL SOCIEDAD a battu le record d'invincibilité du Real Madrid (28 rencontres sans défaite) et conserve la tête du championnat d'Espagne devant celui-ci, 43 points contre 42.



M'Bock, l'atout maître du Paris F.C.

cf 08/04/80 3/4

## Les résultats

### Nations

**Poule A.** — France 7, Luxembourg 0 ; Irlande 0, Pays-Bas 2 ; France 1, Pays-Bas 0 ; Pays de Galles 0, Irlande 0 ; Luxembourg 0, Pays de Galles 5 ; France 1, Irlande 0 ; Luxembourg 0, Pays-Bas 3 ; Luxembourg 2, Irlande 3 ; France 0, Pays de Galles 2 ; Pays-Bas 3, Pays de Galles 0.

**Classement.** — 1. France, 6 pts ; 2. Pays-Bas, 6 ; 3. Pays de Galles, 3 ; 4. Irlande, 3 ; 5. Luxembourg, 0.

**Poule B.** — Allemagne 1, Italie 1 ; Danemark 0, Ecosse, 2 ; Allemagne 3, Belgique 2 ; Italie 2, Danemark 0 ; Danemark 0, Belgique 3 ; Belgique 0, Ecosse 3 ; Italie 1, Belgique 1 ; Allemagne 0, Danemark 0 ; Italie 1, Ecosse 3 ; Allemagne 0, Ecosse 1.

**Classement.** — 1. Ecosse, 8 pts ; 2. Italie, 4 ; 3. Allemagne, 3 ; 4. Belgique, 3 ; 5. Danemark, 1.

**9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> places.** — Danemark 4, Luxembourg 0.

**7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> places.** — Irlande 0, Belgique 0.

**3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> places.** — Pays-Bas 2, Italie 0.

**1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> places.** — Ecosse 1, France 0.

**Classement final.** — 1. Ecosse, 2. France ; 3. Pays-Bas ; 4. Italie ; 5. Pays de Galles ; 6. Allemagne ; 7. Irlande ; 8. Belgique ; 9. Danemark ; 10. Luxembourg.

### Clubs

**Poule C.** — Montaigu 0, Anderlecht 3 ; Bayern 2, Paris S.G. 1 ; Bayern 0, Anderlecht 2 ; Paris S.G. 1, Montaigu 2.

**Classement.** — 1. Anderlecht, 6 pts ; 2. Bayern, 3 ; 3. Montaigu, 3 ; 4. Paris S.G., 0.

**Poule D.** — Francfort 0, Nantes 1 ; Ajax 0, Paris F.C. 2 ; Paris F.C. 1, Nantes 0 ; Ajax 2, Francfort 0 ; Ajax 1, Nantes 3 ; Francfort 2, Paris F.C. 1.

**Classement.** — 1. Paris F.C., 4 pts ; 2. Nantes, 4 ; 3. Ajax, 2 ; 4. Francfort, 2.

**Demi-finales.** — Anderlecht 4, Nantes 1 ; Paris F.C. 3, Bayern 0.

**Demi-finale des battus.** — Francfort 8, Montaigu 0 ; Paris S.G. 2, Ajax 1.

**7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> places.** — Ajax 6, Montaigu 0.

**5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> places.** — Francfort 3, Paris S.G. 1.

**3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> places.** — Nantes 3, Bayern 0.

**1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> places.** — Paris F.C. 1, Anderlecht 1.

**Classement final.** — 1. Paris F.C. ; 2. Anderlecht ; 3. Nantes ; 4. Bayern ; 5. Francfort ; 6. Paris S.G. ; 7. Ajax ; 8. Montaigu.

## Finale nations : L'Ecosse en toute logique

MONTAIGU. — Ecosse bat France, 1 à 0 ; mi-temps 0 à 0. But de Sludden (48<sup>e</sup>). Arbitrage de M. Corver (Hollande), assisté de MM. Piveteau et Jamin.

Fidèles à leur habitude, les Ecossais se précipitèrent vers la sortie et, formant une haie d'honneur, ils applaudirent les joueurs français, leur cinquième victime du tournoi.

Cette victoire, la plus importante, puisque obtenue en finale, marquait la supériorité de Dick, Rae, Mc Stay, Robertson, Nicholas, les éléments les plus marquants d'une formation sans faille, ayant su allier simplicité et effica-

cité pour offrir un spectacle de qualité.

Certes, la victoire fut longue à se dessiner, mais déjà au repos, en dépit d'un score nul, 0 à 0, les favoris avaient porté à leur crédit les actions les plus tranchantes et sans l'excellente partie de Lauricello, le gardien remplaçant le titulaire victime d'une entorse à un poignet, nul doute que les Ecossais eussent fait la différence.

Les Français n'avaient cependant pas été ridicules et plusieurs fois par Delhoume, Fournir, Marjoui, Fernier, meilleurs que les jours précédents, avaient réussi à

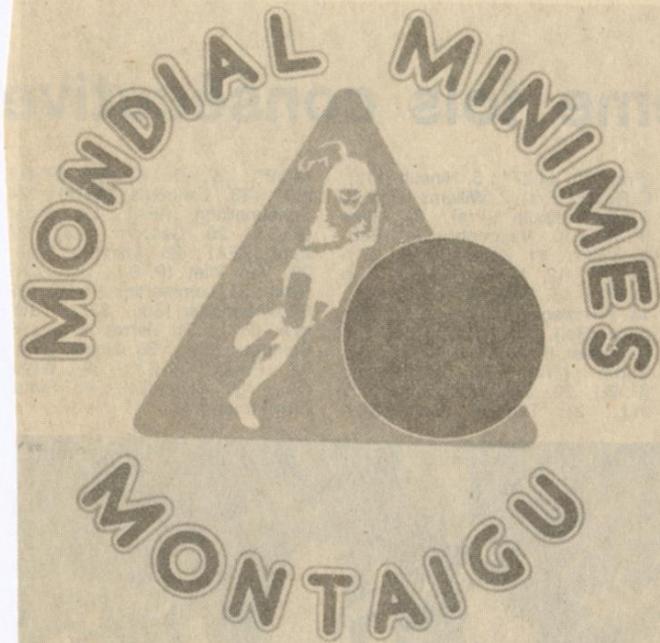
inquiéter l'immense (1,90 m) Bauce, le gardien écossais, peu à l'ouvrage après le repos.

En effet, en seconde mi-temps, si l'on excepte un centre tir (32<sup>e</sup> de Marjoui et un corner à l'ultime minute) le ballon fut constamment dans le camp des Français, et à nouveau Lauricello se mettait en évidence en réalisant quelques arrêts de classe ; mais à la 48<sup>e</sup> minute, Dick, en position d'avant centre, ouvrait intelligemment sur Sludden à l'aile gauche qui, après un bref contrôle, tirait dans la foulée et inscrivait l'unique but d'une finale n'ayant lésé aucun des 7 000 spectateurs.



L'équipe de France élimina difficilement les Pays-Bas.

DF 08/04/80 9/4



Football

## Le rendez-vous de l'unanimité !

**MONTAIGU.** – La Communauté européenne du football réunie ce week-end pascal, à Montaignu aura fait l'unanimité. Les politiciens trouverons là, peut-être, matière à réflexion. Bref...

Unanimité constatée au niveau du public ayant donnée sa pleine adhésion à une formule originale dans sa conception. Ainsi dimanche soir, les entrées avaient effectuées un bon de 30 % par rapport à 79.

Déjà, les organisateurs avaient donc gagné leurs pari... Le succès populaire assuré – c'était l'essentiel quand même pour l'équilibre d'un budget avoisinant les 50 millions de centimes – il restait aux jeunes acteurs à planter le décor. Un alléchant Allemagne-Italie d'entrée, tenant ses promesses sur le terrain, annonçait un tournoi « Nations » dense. Dans l'après-midi, la confrontation Ecosse-Belgique

enchantaient par l'extraordinaire cohésion des Britanniques, plébiscités un an auparavant par leur style direct et synonyme de beau football. Avant l'heure, on avait presque identifié le successeur d'Israël.

Côté clubs, Paris F.C. et Anderlech entamaient leur marche vers la finale, même Francfort « tombait » le P.F.C. lors des poules éliminatoires.

Seul le rendez-vous du lundi intéressait les partenaires de l'excellent Samuel M'Bock. Aux côtés de ces deux favoris apparaissaient dans le dernier carré Nantes et le Bayern. Désavantagés sur le plan physique ceux-ci ne pouvaient qu'en découdre pour la troisième marche du podium. Laquelle échut aux Canaris. Tandis que le Paris F.C. l'emportait difficilement aux penalties (5-4).

Battus le dimanche par d'étonnants Gallois (2-0), la France craignait alors ne pas participer à la fête finale. Mais en surclassant le Pays de Galle (3-0), les Hollandais ouvrirent la voie royale aux Tricolores. Dans l'autre groupe, l'Ecosse poursuivait son « on man show » écartant l'Italie, grande déception de ce tournoi. Athlétiques, techniques, les transalpins se révélèrent trop défensifs et truqueurs... Premiers effets d'un Calcio connu pour des méthodes où l'offensive n'est pas reine.

La reine de cette mini-coupe d'Europe, c'était bel et bien l'Ecosse et son infatigable Paul Mac Stay. Bien que crédités d'une bonne sortie les Français ne purent rien contre ce bloc ayant amplement justifié sa couronne.

Good-bye Scotland !...

05.08/04/80 1/4

# ouest france



Vendée Est

Justice et Liberté

Mardi  
8 avril 1980

1 F 80

Normandie, Bretagne  
Pays de Loire

Fondateur :  
Paul Hutin-Desgrées  
Président : Louis Estrangin  
Rennes - Tél. (99) 50.56.71



## Tournoi de Montaigu : l'Ecosse

L'équipe d'Ecosse a remporté le tournoi international (cadets première année) de Montaigu, battant en finale la France par 1 à 0.

(Lire en « Sports »)

## Montaigu au sommet

...du football (pascal) européen



« Montaigu 80 », est placé sous le signe de l'Europe.

Ils seront tous là... sauf l'Angleterre, mais le Pays de Galles, et surtout l'Ecosse, révélation 79, constitueront des dangers pour la France qui revient en Vendée après un an d'absence.

Innovation dans la compétition « Nations », où, il sera fait appel aux cadets première année.

Par contre, fidélité aux minimes pour l'épreuve par équipes de clubs qui verra le grand retour d'Anderlecht.

Notre région sera représentée par le F.C. Nantes et le F.C. Montaigu dont on voit deux minimes s'entraîner ferme (photo ci-contre) pour rivaliser avec les jeunes représentants des grands clubs européens.

(Lire en Sports)

Pierre Ocian 6-4-80

# In tutta Italia, MotelAgip al punto giusto del viaggio.



Linea SPN

Dovunque tu viaggi in Italia,  
hai sempre a disposizione  
un buon albergo: MotelAgip.

Accogliente e confortevole,  
MotelAgip ti dà tutto il relax  
di cui hai bisogno e ti offre  
l'ambiente ideale - dalle sale  
riunioni al ristorante al parcheggio  
custodito - per i tuoi incontri di lavoro.  
MotelAgip lo trovi al punto giusto: vicino alla  
città e ai tuoi affari ma fuori dagli ingorghi  
del traffico. MotelAgip è conveniente,  
e con la Fidelity Card premia i suoi clienti.

## MotelAgip

Conviene ogni volta di più.

Ancona - Bari - Bologna - Brescia - Cagliari - Catania - Catanzaro - Cosenza - Cremona - Firenze Nord - Grosseto - Livorno  
Macerata - Matelica (MC) - Macamer (NU) - Marsala (TP) - Milano Ovest (Tang.) - Milano Sud - Modena Nord - Montalto di Castro (VT) - Muccia (MC) - Napoli - Nuoro - Palermo - Pescara - Pisticci (MT) - Roccaraso (AQ) - Roma Ovest - Sarzana (SP)  
Sassari - Savona - Siracusa - Spoleto (PG) - Torino (Settimo Torinese) - Trento - Trieste - Duino - Udine - Varallo (VC) - Verona - Vicenza

Per documentazione rivolgersi a: SEMI - P.zza E. Mattei 1 - Roma - tel. 59009387 - tx. 611627





Nelle foto: a sinistra, prima dell'incontro tra Italia e Germania (1-1); al centro la formazione della Francia, seconda classificata; in basso una foto a ricordo dell'amicizia tra i ragazzi di Francia e d'Italia.

I pasti sono stati serviti contemporaneamente a tutte le squadre in una grande costruzione e l'ambiente era molto affettuoso e familiare ed i giovani hanno svolto alcune mansioni, quali il servizio a tavola nell'ambito della propria squadra e dovevano curare la pulizia dei propri alloggi.

La Federazione Francese e le autorità politiche della regione hanno affiancato lo devolvemente i dinamici organizzatori.

Per la fase finale è stato presente il Ministro dello Sport Francese.

L'apertura e la chiusura della manifestazione è stata molto suggestiva, con sfilate e suoni degli inni Nazionali e soprattutto i giovani hanno avuto possibilità di inneggiare all'amicizia ed alla costituzione di uno spirito Europeo.

Sotto il profilo tecnico il quarto posto conseguito dalle giovanissime leve del calcio italiano può considerarsi un risultato più che positivo, in quanto era la prima volta che la Nazionale Italiana dei Minimes era presente a questo tipo di Torneo.

Composta da elementi di valore individuale promettente, la Nazionale Italiana si è presentata al Torneo con l'intenzione principale di acquisire esperienze in vista del Torneo Internazionale che l'U.E.F.A. ha intenzione di organizzare ed ovviamente di sondare la propria possibilità.

Le aspettative invece hanno superato qualsiasi previsione e la nostra formazione è stata una delle più dinamiche, quella che ha espresso il miglior gioco ed è stata la sola formazione capace di bloccare la superiorità della Scozia che aveva ottenuto squallenti vittorie contro Germania, Belgio e Danimarca prima di essere opposta ai nostri.

Il Torneo si è concluso con la vittoria della Scozia sulla Francia, mentre l'Italia veniva battuta dall'Olanda per il 3° e 4° posto.

La comitiva era costituita dai seguenti giocatori e collaboratori: Fretta (Mantova), Rosin (Sampdoria), Meazza (Inter), Trainini (Cremonese), Benini (Forlì), Peruzzo (Inter), Ludovisi (Milan), Liquidato (Varese), Bonetti (Brescia), Mancini (Bologna), Monti (Inter), Bartolazzi (Mantova), Cessario (Juventus), Macina (Bologna), Meluso (Lazio), Piciollo (Lazio).

Allenatore Federale: Vettori; Medico Dott. Bianciardi; Funzionario: Neroni; Massaggiatore: Ferretti.



Entusiasmo e calore in Sicilia per la manifestazione che impegna le rappresentative "Allievi" di tutte le regioni. La perfetta organizzazione del C.R. Siculo del Settore Giovanile esalta il significato dell'incontro tra giovani atleti.

## La Calabria si aggiudica la Coppa Nazionale Primavera "Allievi"

di EDMONDO CAIRA

La finale per la Coppa Nazionale Primavera Allievi è scesa finalmente in Sicilia dopo ben 15 anni dove ha trovato nel calore e nella simpatia degli sportivi e dei dirigenti siciliani la degna cornice che spetta ad una manifestazione tanto importante quale essa è.

Quattro le rappresentative regionali giunte alla fase finale, Friuli Venezia Giulia, Calabria, Lazio e Toscana, dopo aver superato le due precedenti fasi nazionali.

Come è noto la manifestazione vede impegnate le diciotto rappresentative regionali composte dei migliori giocatori della categoria «allievi» dilettanti, semipro e pro-

fessionisti, suddivise in sei triangoli e le sei squadre vincenti danno poi vita a due successivi triangolari; le prime due di ciascun gruppo sono quindi chiamate al quadrangolare finale. Sono, pertanto, convenute in Sicilia e precisamente a Barcellona Pozzo di Gotto, ridente cittadina del messinese, bagnata da un mare di mille splendidi colori, le quattro finaliste dell'edizione '79-80.

È stata veramente la festa del calcio giovanile italiano e la presenza del Presidente del Settore Giovanile, avv. Carlo Grassi, ha dato ancor più lustro alla manifestazione che, per l'occasione, è stata affiancata dal torneo «Enzo Livoti», organizzato dalla società Nuova Igea di Barcellona, per rappresentative regionali di «giovanissimi» ed al quale hanno preso parte otto squadre regionali.

Duecento giovani di tutta Italia sono, dunque, giunti tra Milazzo Barcellona e Vigliatore Terme per dar vita a questa meravigliosa festa della gioventù calcistica organizzata con maestria e meticolosità quasi puntigliosa dal Comitato Regionale Siculo del Settore Giovanile i cui componenti, ben diretti dal dinamico Presidente Gianfranco Provenzano, hanno profuso in massimo impegno. Tutto è andato meravigliosamente dal punto di vista organizzativo e logistico così che gli atleti ed i dirigenti regionali e nazionali convenuti si sono trovati perfettamente a loro agio, come in casa propria per l'eccezionale disponibilità ed affettuosa amicizia dei dirigenti e della gente sicula.

Questa terra dove i valori sportivi sono ancora più genuini e sentiti visceralmente che altrove, dove il calcio è ancora più che in altre parti del paese, lo sport più popolare, ha spalancato con grande amore e spontaneità le braccia verso i giovani di tutte le regioni italiane accogliendoli con i suoi paesaggi a volte selvaggi ma riposanti, con il suo mare unico al mondo, con i suoi profumi penetranti, con il suo sole



La rappresentativa «Allievi» della Calabria.

Esperienza  
e simpatia  
per la Nazionale  
Scolastica

# TORNEO MONDIAL MINIMES DI MONTAIGU'



Italia e Olanda prima dell'inizio della gara che ha visto prevalere i piccoli tulipani per 2-0.  
Sopra: la formazione italiana.

di CESARE CAMILLETTI

Il Torneo prende il nome di Mondial Minimes di Montaigu' (giunto all'ottava edizione e nostra prima partecipazione).

Si è svolto a Montaigu', nei pressi di Nantes, nel periodo Pasquale, è stato organizzato dalla Società Montaigu', con la collaborazione della Federazione Francese e con tutte le autorità politiche della Vandea, nonché con l'interessamento diretto del Ministro dello Sport Francese, presente nella Comunità Europea.

Le squadre erano diciotto, dieci Nazionali ed otto di Clubs.

Le stesse sono state suddivise in due gironi, come segue:

#### Nazionali

**Girone A:** Francia, Irlanda, Lussemburgo, Olanda, Galles.

**Girone B:** Germania, Belgio, Danimarca, Scozia ed Italia.

#### Clubs

**Girone C:** Anderlecht, Bayern di Monaco, Parigi S.G., Montaigu'.

**Girone D:** Ajax, Francoforte, Parigi F.C., Nantes.

Le vincenti i due gironi si sono incontrate per il 1° e 2° posto, le seconde per il 3° e 4°, ecc....

La partecipazione era aperta ai giocatori nati dal 1° Agosto 1964, per quelli dei Clubs 1965.

Nel corso della fase eliminatória le squadre hanno giocato due partite al giorno, con tempi di venti minuti ciascuno, mentre per quelle della fase finale con tempi di mezz'ora.

L'organizzazione, nonostante le numerose presenze di atleti, dirigenti e genitori, è stata efficiente sotto tutti gli aspetti.

I giovani sono stati alloggiati in piccole costruzioni residenziali.

Due personaggi  
che dimostrano  
come il calcio  
sappia offrire  
anche racconti  
edificanti

di ALESSANDRO CASTAGNA

In un momento nel quale è facile parlar male del calcio e del suo ambiente, è giusto anche ricordare persone ed episodi che vanno, per così dire, controcorrente, riuscendo a calamitare simpatie ammantando il loro lavoro con un risvolto carico di profonda umanità che non lascia indifferenti i veri sportivi.

Non accade spesso che un portiere si trovi circondato da una grande solidarietà per aver subito un gol: sì, un po' di benevolenza è normale, soprattutto da parte dei tifosi avversari, i sostenitori di chi è riuscito a realizzare, ma questa volta si è avverato il fatto che costituisce l'eccezione. Roberto Marconcini, portiere del Monza, ha conquistato di colpo le simpatie di tutti gli sportivi proprio per aver subito a due minuti dalla fine della partita la rete con la quale la Pistoiese ha raggiunto il pareggio sul campo dei brianzoli. Per essere precisi, non è stato tanto il gol in se stesso a colpire il pubblico, i presenti allo stadio, i telespettatori nella stessa serata e coloro che hanno appreso dell'episodio dai giornali: quel che ha colpito, meravigliato e, ma sì, diciamo pure, commosso, è stata la reazione del numero 1 monzese. Un uomo che piange non è generalmente uno spettacolo molto bello: secolari condizionamenti ci fanno ritenere questo sfogo di esclusivo appannaggio del sesso femminile. Eppure Marconcini ha meritato ogni simpatia proprio lasciando via libera alle lacrime, testimoni di un impegno serissimo e di un profondo stress nervoso. Per la seconda volta in due settimane il Monza veniva raggiunto quando già si consultavano i cronometri e si attendeva il fischio dell'arbitro che metteva fine alla contesa, e, nella circostanza specifica, i monzesi avevano eretto una vera e propria

# Il calcio dal volto umano



L'ottimo portiere del Monza Roberto Marconcini.

diga resistendo in otto contro gli undici avversari: per la cronaca, Marconcini era stato uno dei migliori in campo. Poi, quando la lancetta dei secondi doveva compiere ancora solo un paio di giri, un bolide imprevedibile, proprio all'incrocio dei pali sul quale era impossibile arrivare: e a questo punto il trentatreenne Roberto Marconcini è tornato bambino. Si è coperto il viso con le mani e ha pianto.

Per un Marconcini che piange, un altro personaggio al quale è arrivata una grande soddisfazione, quella di vincere il nono scudetto della sua vita, sempre con la stessa squadra. Protagonista di questo eccezionale record non è un giocatore, né un allenatore: è invece un nome che a moltissimi giungerà sconosciuto.

Si tratta di Saverio Casalena, economo dell'Inter, un teramano che all'ombra della bandiera neroazzurra ha trascorso ben 49 dei 67 anni della sua vita. Entrato nell'ufficio di segreteria dell'Ambrosiana il 1° ottobre del 1931, Casalena non si è più staccato dalla «sua» squadra e dalla «sua» società. Ha sempre visto tutte le partite interne dell'Inter (o Ambrosiana che fosse) e solo da qualche tempo ha rinunciato a seguirla puntualmente in trasferta come aveva fatto

per tanti anni. Qualcuno ha calcolato che Casalena avrebbe assistito a qualcosa come 2450 partite dell'Inter, vivendone, respirandone addirittura, tutti i momenti più esaltanti e quelli meno felici. Ha visto passare ai vertici della società cinque presidenti più un reggente: dapprima Oreste Simonetti quindi la breve reggenza di Molinari, e poi via via Fernando Pozzani, Rinaldo Masseroni, Angelo Moratti e infine Ivanoe Fraizzoli: ed è meglio limitarsi ai soli presidenti perché sarebbe ovviamente lunghissimo l'elenco dei giocatori che Casalena ha visto arrivare in casa neroazzurra, spesso diventare grandi campioni, altre volte mancare ai decisivi appuntamenti. Molti anni fa, il grande Spencer Tracy interpretò uno splendido film in titolato «La lunga linea grigia», la biografia di un immigrato scozzese che aveva trascorso tutta la sua esistenza nell'Accademia militare di West Point, vedendo arrivare, crescere e spiccare il volo centinaia di ragazzi alcuni dei quali dovevano diventare eredi grandi finanziari, eminenti politici e anch'Presidenti degli Stati Uniti. Con Casalena si potrebbe veramente realizzare una «Lunga linea Neroazzurra».

Roberto Marconcini e Saverio Casalena, vi diciamo sentitamente grazie.

Federazione  
Italiana  
Gioco

# Calcio

Mensile - Bollettino Ufficiale n. 8 - aprile 1980



*Molti ringraziamenti  
e cordiali saluti  
Luigi Veroni*

# La cérémonie d'ouverture



L'équipe de Montaigu devant son public.

Dès 9 h, samedi matin, équipes et personnalités étaient rassemblées au terrain de Montaigu pour la traditionnelle cérémonie d'ouverture.

Dans la tribune, M. Van Der Brink, le maire, M. Joyau, le député M. Ansquer, le ministre des Sports du Luxembourg, M. Krieps le directeur départemental de la Jeunesse et des sports, M. Le Du etc...

Les 18 équipes, précédées de l'harmonie et des majorettes du district ont fait le tour du stade avant de prendre place sur le terrain face aux officiels. Lentement durant les hymnes nationaux, les drapeaux ont été hissés le long des mâts par de jeunes joueurs du F.C. Montaigu.

Peu de discours lors de cette cérémonie sinon des souhaits de réussite pour les joueurs et l'espoir (confirmé ensuite) de les voir s'affronter dans le meilleur esprit. On était loin de l'Europe des « patriotes »...



Dans la tribune officielle, MM. Van Den Brink, Ansquer et Joyau.



Les majorettes viennent de défilé.

## Dalglish de demain

Cela n'empêche pas les surdoués du football de disputer la compétition de leur vie. Et ils le font jusqu'au bout de leurs possibilités. Mais les rencontres terminées, il est toujours étonnant de constater que les luttes du terrain sont vite oubliées. Ainsi, quand Ajax disputait un match, les joueurs d'Eindhoven étaient toujours dans les tribunes pour soutenir leurs camarades hollandais. De même que la solidarité britannique marchait à fond. Les Ecossais ont toujours encouragé leurs cousins anglais plus qu'il ne le fallait. Pourtant les footballeurs des Highlands n'avaient pas vraiment besoin de ce support, tant leur supériorité semblait manifeste. A l'image de Jim Mc Kechnie, quatorze ans, le Dalglish de demain. Une gueule mangée par les boutons, le poil châtain, une dégaîne... d'Ecossais. Sur le terrain on ne voit que lui. Son souffle et sa technique le situent deux classes au-dessus de ses semblables. Certainement le meilleur joueur de l'édition 79. Actuellement il est écolier à Glasgow. En Ecosse les clubs n'ayant pas le droit d'engager des jeunes ayant moins de seize ans, Jim joue comme ses camarades dans son école. Mais l'appel des sirènes est déjà parvenu à ses oreilles. Un recruteur de Nottingham Forest est rentré en contact avec ses parents. Jim attend la fin de sa scolarité pour faire son choix, mais déjà il avoue : « Forest est le meilleur club des îles britanniques. Si je dois devenir professionnel c'est certainement là-bas que je jouerai. »

Un but auquel ne pense pas encore Cirjan. Roumain, quatorze ans, un brin gringalet et la coupe de cheveux réglementaire. Cirjan Ovidiu n'est pas la vedette de l'équipe de Roumanie. Ce serait plutôt le fort en thème. Le système scolaire roumain étant planifié, on a dit à Cirjan : « Tu seras chimiste ». Et le joueur du Dynamo de Bucarest s'est mis à la tâche, avec accessoirement le football. Jamais il n'était sorti de son pays. Sa venue en France, il l'avait préparée depuis un bon bout de temps. D'autant qu'« oncle Stéphan » lui a parlé

avant de partir. Alors Cirjan s'était fait une certaine idée du pays qu'il allait rencontrer. Mais il est deux choses qu'il n'avait pas imaginées. La nourriture, en effet lui a paru abondante, et, dit-il, « il y a de la viande tous les jours ». Les terrains lui ont aussi semblé merveilleux : « Il y a de l'herbe sur toute la longueur », avoue-t-il. Quant aux petites Françaises, il les a trouvées à son goût. Pas autant que les Portugais toutefois. Eux sont venus franchement en touriste. Sur le terrain leurs résultats n'ont jamais atteint le haut de l'affiche, mais en revanche leur palmarès auprès des minettes locales est très impressionnant.

Les seuls qui auraient pu réaliser d'aussi bons résultats à ce niveau sont les Israéliens. A l'évidence la cote d'amour était en leur faveur. Leur victoire en finale de tournoi des nations face à la sélection allemande du Land de Hesse fut accueillie avec bonheur par les dix mille présents. Comme si au travers de cette victoire on voulait chasser quelques vilaines images. Par exemple celle des joueurs de Palestine continuellement encadrés par une garde républicaine vigilante. Cette année les ordres de la préfecture de Vendée ont été formels. « Pas un Israélien ne doit être isolé. » Alors les autorités en ont un peu rajouté. « Cela ne nous gêne pas, dit Guy Moskowitz le capitaine de la sélection. En Israël nous avons appris à être toujours sur nos gardes. » Néanmoins quelques-uns de ses camarades regrettent cette absence de liberté qui interdit les contacts avec les autres.

Tout comme ils regrettent le retrait des Marocains du W.A. Casablanca, quand ces derniers apprennent la participation israélienne. Pourtant les organisateurs de Montaigu auraient aimé être les premiers à faire disputer une rencontre entre Arabes et Juifs.

« Ce ne sont que de petits grains de sable », dit-on en Vendée. L'essentiel est que l'on puisse donner trois longues journées de rêve à des gamins. L'important est aussi que nous puissions voir des Hansi Muller modèle réduit tel ce numéro dix de Stuttgart qui poussait la ressemblance jusque dans la coupe de cheveux. Que nous remarquions l'avant-centre d'Ajax qui joue les petits Cruyff ou que l'on apprenne d'ici quatre ou cinq ans que tel gardien ou tel milieu de terrain découvert à Montaigu participe à la Coupe d'Europe. Celle des Grands.



Karl Heinz (à gauche) y a laissé une cheville...

Montaigu. Un côté kermesse. Autour du stade, marchands de frites, de « souvenirs » et buvettes folkloriques font commerce. Entre deux tournées on jette un œil sur le terrain, et aux tirs de X ou de Y répondent bons nombres de « canons ». Trois jours de football non stop et autant de grande bouffe. Voilà pour les adultes.

Les enfants, eux, vivent l'aventure de l'intérieur. 256 gamins disputent pendant un week-end prolongé une compétition dont beaucoup avouent y avoir pensé depuis près d'une année. Pour la majorité cela restera « LA » joie de leur jeunesse, pour quelques-uns ce ne sera qu'un tremplin vers un avenir qu'ils voient déjà en rose. Pour tous, c'est la Coupe d'Europe.

Tout est fait pour les entretenir dans ce climat. Seuls des clubs au nom prestigieux participent. Ajax, Eindhoven, Moenchengladbach, Stuttgart, Nantes, Paris-F.C., Angers. Le F.C. Montaigu, qualifié d'office en tant que club organisateur fait figure de petit canard chez les poussins.

Le tournoi des nations, lui, non plus, ne manque pas de sel. Les Roumains, Yougoslaves, Ecossais, Israéliens, Portugais ont envoyé leur équipe nationale. Les Allemands, Anglais et Grecs ont délégué des sélections régionales. Même l'arbitrage se met au diapason. La fédération française exige qu'un « arbitre européen » soit présent. Michel Vautrot était l'heureux élu. La F.I.F.A. avait, quant à elle, tenu à avoir un représentant. M. Klein, l'Israélien en qui beaucoup voyaient un sérieux candidat pour diriger la finale du « Mondial » et qui dut se satisfaire du match de classement Brésil-Italie, fut lui aussi de cérémonie.

### Petits prodiges

Karl-Heinz a treize ans. Frimousses de lapin, tignasse blonde, ses 1,40 m lui donnent la particularité d'être le plus petit de son équipe : le Borussia Moenchengladbach. Il est arrivé avec ses petits copains la veille du début du tournoi. Avec eux il a retrouvé ses adversaires du lendemain au village vacances de Saint-George là où toutes les délégations sont logées. Des bungalows sortant tous du même moule servent de lieu de villégiature aux « petits prodiges ». Karl-Heinz a bien dormi la première nuit.



Une image attristante : les Israéliens protégés par les forces de l'ordre...

Le samedi matin il a pris son petit déjeuner dans la grande cantine commune. Les longues tables sur lesquelles sont inscrites les noms des équipes, et la tête pleine de sommeil n'invitent pas encore au chahut. La France, Karl la connaît. Aussi le frugal repas du matin à la française ne le surprend pas. En revanche, parmi ses camarades certains semblent étonnés. La dernière tartine avalée, tous ont pris la direction du stade. Moenchengladbach jouait à dix heures contre le Paris-F.C. Karl-Heinz, milieu de terrain offensif, disputait son premier match face à une équipe non-allemande. A un quart d'heure de la fin, un méchant tacle d'un défenseur parisien l'empêcha de se relever. Sa cheville droite venait de prendre un mauvais coup. Karl-Heinz était « out » pour le reste du tournoi. Les béquilles devinrent ses compagnons de promenade. Ses copains poursuivirent leur route vers les sommets sans lui. Une route qui allait de nouveau croiser celle des Parisiens le jour de la finale.

Car le « Mondial » de Montaigu, comme toute grande compétition se joue en deux temps. Une première phase est réservée aux matches de qualification. De deux poules de quatre, sortent des demi-finalistes qui se disputent le droit de participer à la finale. C'est comme ça que le lundi de Pâques, Allemands et Parisiens se sont affrontés une seconde fois avec à la clé un titre de meilleure équipe européenne. Pascal Roux, quatorze ans, le capitaine du Paris-F.C. a mené ses équipiers au paradis. « C'est le plus beau jour de ma vie », a-t-il gravement déclaré après la victoire. Pourtant il savait déjà ce qu'était la gloire.

Sur la place de Paris, lui et sa bande sont ce que l'on fait de mieux en matière de football genre petite classe. Depuis deux saisons les Parisiens raflent tout. L'an passé ce fut l'apothéose. Le titre de champion, la Coupe de Paris, la Coupe de Seine-Saint-Denis. Pascal pensait avoir tout connu, jusqu'au jour où le « Président-papa », Roger Zeppellini, leur a annoncé une participation à la Coupe du Monde.

« Surtout soyez bien sages et tenez-vous bien, a recommandé Zep, et tâchez de porter bien haut les couleurs de la "famille parisienne". »

Pascal et ses camarades avaient enregistré la recommandation. « Mais nous ne pensions pas gagner », avoue-t-il. L'évocation de noms tels Ajax ou Eindhoven lui donnait des frissons. Lui qui avait entendu dire par les adultes que « l'Ajax, c'est une sacrée équipe » et qui se souvenait avoir aperçu les Hollandais d'Eindhoven un soir à la télé face aux Verts, ne se donnait pas une once de chance. Mais la Hollande n'est plus ce qu'elle était et le football des petits formats est parfois loin de ressembler à celui des grands. La mésaventure que connurent il y a deux ans les minimes de Saint-Etienne sert de référence. Les « petits hommes Verts » étaient arrivés en Vendée tout auréolés de la réputation de leurs aînés. Hélas les Stéphanois ramassèrent cartons sur cartons et le président Rocher mit dès l'année suivante fin à l'expérience.

Car si l'on devait reprocher quelque chose à ce genre de tournoi c'est de ce côté-là qu'il faudrait chercher.

La responsabilité en incombe aux adultes. Trop de personnes essaient de transposer dans ce tournoi leur goût pour le surhumain. C'est oublier que bien souvent la hiérarchie des hommes n'est pas celle des enfants.

L'ÉQUIPE 1980

MONTAIGU

(scolaires et minimes)

# Remarquable Écosse étonnant Paris FC

De notre envoyé spécial Robert VERGNE

MONTAIGU. — André Van den Brink a toujours la chance avec lui : non seulement Montaigu était la capitale du football minimes et cadets, comme il est désormais de tradition, mais encore, la petite ville de Vendée était également la capitale de l'enseolement. Ce qui a ajouté encore à la fête du football juvénile et permis de battre tous les records d'entrées.

En préliminaire des deux finales, celles des nations puis des clubs, Nantes s'était bien repris pour assurer une troisième place légitime bien que les Nantais n'aient pas présenté cette année une très grande équipe.

Dans le tournoi des sélections nationales, la lutte fut également très âpre pour les places d'honneur. C'est ainsi que l'Irlande face à la Belgique, comme le Pays de Galles avec l'Allemagne, furent obligés de se départager aux penalties, preuve de l'équilibre des forces en présence.

Toujours au titre de la Coupe des nations, l'Italie contesta longtemps la troisième place de la Hollande, mais un exploit du blond Pouls fit basculer le match en faveur des Hollandais, match par ailleurs de très bonne qualité.

Les nécessités horaires de la télévision étant ce quelles sont, la finale des nations a été jouée avant celle des clubs. Comme prévu, l'Écosse s'est imposée avec beaucoup plus de facilité que ne l'indique le score face à l'équipe de France. C'est en fait le plus grand mérite de la sélection française d'avoir réussi à limiter les dégâts face à cette équipe écossaise de grande qualité. L'unique but du match a été marqué par Rae, en seconde mi-temps, mais les occasions n'ont pas manqué aux Écossais d'arrondir le score. Cependant, il est juste de préciser que le gardien français porte une grande responsabilité dans ce score étonnant, grâce aux quelques arrêts de classe qu'il a su effectuer.

Sur le plan individuel, on a surtout remarqué chez les Écossais l'étonnant Nicholas, un joueur complet qui est appelé, sans aucun doute, à une carrière professionnelle dans un club anglais de premier plan. Mais il faut également souligner les mérites de Sludden et de O'Connor. Chez les Français, on a surtout remarqué Pascal Guion, Lionel Marijon et Laurent Fournier qui, eux également, peuvent peut-être songer à une carrière professionnelle intéressante. Mais il est non moins juste de préciser que l'on n'a pas aperçu de Laurent Roussey, encore moins de Laurent Paganelli.

La finale des clubs n'a cédé en rien en intérêt à la précédente et s'avéra même plus passionnante, de par l'indécision qui plana sur la rencontre jusqu'au coup de sifflet final.

La surprise très agréable est venue de Paris FC qui confirma sa victoire de l'année dernière, aux dépens d'une équipe d'Anderlecht relativement décevante par rapport à ses devancières. Mais les Parisiens ont été tout à fait remarquables, aussi bien sur le plan technique que par leur sens tactique déjà très développé et plus encore grâce à leur remarquable esprit de corps.

Les Bruxellois n'égalisèrent qu'à l'ultime minute, mais il est vrai qu'ils ne connurent guère de réussite. Il n'empêche que cette victoire des Parisiens, même acquise à la suite de tirs de penalties, est tout à fait logique et récompense les efforts d'une poignée de dirigeants qui travaillent généralement dans l'ombre et ont bien droit, aujourd'hui, à une minute de gloire.

Au plan individuel, on a surtout remarqué M'Bock, Reuther et le gardien Guetta. Chez les Belges, De Groote, Balfroid, Hoogers se firent également remarquer.

Pour la petite histoire, savez-vous comment se prénomme le malheureux Bruxellois qui a raté le penalty fatal ? Pascal ! Ça ne s'invente pas.

### FINALE DES NATIONS

FRANCE : Loricella — Guérin, Delhoume, Martin, Stamuletti — Giannetta, Fournier, Fermier — Marijon, Pimond, Guion.

ÉCOSSE : Bruce — Édouard, Colin, Romy, Austin — Nicholas, McStay, Rae — Robertson, Sludden, Dick.

### FINALE DES CLUBS

ANDERLECHT : Steenweg — Balfroid, Bouvri, Pinon, Van Imst — Focket, De Groot, Smets — Hoogers, Neulenijer, Wittebolle.

PARIS FC : Guetta — Sardin, Even, Deusch, Arnould — Labelle, Younsi, Orsini — Reuter, Andreski, M'Bock.

TOURNOI MINIMES DES CLUBS. — Finale : Paris Football Club b. Anderlecht, 1-1 (5 pen. à 4) ; troisième place : Nantes b. Bayern Munich, 3-0 ; cinquième place : Francfort b. Paris SG, 3-1 ; septième place : Ajax b. Montaigu, 6-0.

TOURNOI SCOLAIRE DES NATIONS. — Finale : Écosse b. France, 1-0 ; troisième place : Hollande b. Italie, 2-0 ; cinquième place : Pays de Galles b. Allemagne, 0-0 (aux pen.) ; septième place : Irlande b. Belgique, 0-0 (aux pen.) ; neuvième place : Danemark b. Luxembourg, 4-0.

# FEU D'ARTIFICE POUR LES JUNIORS

Le lundi de Pâques, traditionnellement jour des récompenses, a amené son lot d'exploits et de hauts faits dans les tournois de jeunes. Et du gâteau de la gloire, ce sont les juniors français qui, à Cannes, en ont récolté le plus gros morceau. En dynamisant la défense italienne (5-0) ils ont ajouté au plaisir de l'œil que procure leur football de fête, les sensations fortes des filets qui frémissent. Des Bleus qui passent cinq buts aux Italiens en y mettant la manière, ça ne se voit pas tous les jours.

A Montaigu, l'équipe de France scolaires a été à deux doigts d'imiter son aînée. Mais elle est tombée en finale face à une superformation écossaise (0-1) alors que les minimes du Paris FC remportaient le Tournoi des clubs. Enfin à Saint-Malo, les « juniors première année » ont été les moins heureux : troisièmes derrière la Suède et la Belgique.



CANNES. — Comme il se devait, Jean-Marc Ferreri, le meneur de jeu des « Bleus », vint mettre son coup de patte au festival offensif de l'équipe de France. Ici, il fait exploser le catenaccio pour la quatrième fois alors qu'un Italien l'observe, un brin abattu. (Téléphoto Patrick BOUTROUX)

L'ÉQUIPE 1980



# L'affirmation de l'Ecosse,

Le tournoi de Montaigu a connu le succès populaire habituel. Un peu mieux même en ce qui concerne les deux premiers jours, nous a-t-on dit.

Sur le plan sportif, justice est enfin rendue à l'Ecosse et, en particulier, à huit des siens qui, l'an dernier, avaient été contraints d'accepter une place d'honneur alors qu'ils méritaient la première marche du podium. Cette compétition « nations » qui intéressait, pour la première fois, les cadets première année, ils l'ont dominé de la tête et des épaules. Et pourtant, en finale, ils ne se sont imposés que d'un petit but. Il nous semble qu'un 2-0 aurait mieux reflété la physionomie de la rencontre, mais

le gardien Auricella a sauvé des situations compromises. Nettement dominée en seconde mi-temps, la sélection tricolore avait, toutefois, impressionné en première et fait jeu égal avec son adversaire.

Les hommes de Bourrier qui avaient débuté assez modestement, se faisant même surprendre par la formation galloise, dimanche, ont donc bien clôturé leur retour à Montaigu, en menaçant les Ecossais pendant 45 minutes.

Sur le plan des individualités, il serait fastidieux de citer les onze Ecossais, tous remarquables et le football, simple et dépouillé, a encore provoqué l'admiration de la grande majorité des spectateurs.

Chez les tricolores, pas de Roussez ou de Paganelli à l'horizon, mais un ensemble solide à défaut d'être brillant. Sont ressortis tout de même, les défenseurs centraux supérieurs à leurs coéquipiers des ailes, athlétiques mais très maladroits à la relance.

Le grand homme du milieu est le plus constant sur l'ensemble du tournoi fut le Lyonnais Fournier, un futur bon pro sans accident. Ce garçon qui portait le n° 7 attaque et défend avec le même bonheur, possède beaucoup d'abattage et joue avec clairvoyance.

Le fin Gianetta (n° 10) fut son meilleur allié. Malheureusement, dans les dures batailles, il est desservi par son physique. En

attaque, on a été un peu déçu par le comportement du Lillois Guion dont la ressemblance avec Amisse est frappante, mais le jeune Nordiste n'a pas les vertus collectives de son modèle. Dommage! Même chose pour l'avant-centre sochalien Pimond, certainement très doué, mais qui s'enferme, lui aussi dans un individualisme forcené et dont le mauvais caractère sur le terrain est un peu lassant.

La troisième place est revenue à la Hollande, mais l'Italie était à son niveau, c'est-à-dire un ton au-dessous de la France, très de l'Ecosse donc.

# La réception à l'hôtel de ville



Les délégations à la réception à l'hôtel de ville.

## Le temps des cadeaux

Le samedi soir, une importante assistance était conviée à l'hôtel de ville par le maire, M. Joyau, qu'entouraient le préfet, M. Ansquer, M. Krieps, M. Van Den

Cette réception fut surtout l'occasion d'une remise de cadeaux, la ville de Montaigu offrant « un symbole de la liberté et de la région », le paysan soldat vendéen (sculpture en bois).

Il fut, beaucoup question de l'Europe. D'abord dans le discours de M. Joyau, qui vit un symbole dans la réunion de ces jeunes footballeurs : « que leur solidarité et leur camaraderie puisse servir

d'exemple à leurs aînés ! Si nous avons actuellement des pays d'Europe, qu'il n'y ait plus bientôt qu'une Europe !

« L'Europe connaît actuellement des difficultés économiques mais elles sont aussi psychologiques. Et ce type de manifestation aidera à les faire disparaître en améliorant les compréhensions », a enchaîné le préfet, M. Michel Gillard.

« Les jeunes ont plus que nous la notion de ce grand espace européen car nous sommes encore prisonniers de certains schémas anciens », a-t-il ajouté.

Mais il a bien fallu avoir encore recours à la traduction pour la remise des cadeaux, qui se déroula dans la simplicité et la décontraction.



Brinck, M. Le Du, M. Patreille, M. Simon, président de la ligue de l'Atlantique, M. Gilles Texier, président du district de Vendée et les délégations des différents pays.



## Les Ecossais : « La bonne année »

Dans les vestiaires, les responsables de la sélection française, Bourrier en tête, analysaient la défaite des jeunes tricolores : « On a tenu une mi-temps, puis on a craqué physiquement devant un adversaire plus costaud que nous. Nos garçons étaient cuits. Il faut préciser aussi que nos jeunes avaient disputé seulement un match avant ce tournoi. C'est peu face à une équipe qui a été formée depuis deux ans ».

Les dirigeants écossais reconnaissaient que la victoire était dans la suite logique des choses : « L'année dernière on avait raté le coche. Cette fois-ci, avec huit éléments qui ont déjà évolué en 1979, on a remporté un titre mérité. Dommage seulement qu'il n'y ait pas eu plus de buts ».

N. FIANU

## Paris F.C. : « Jamais favoris et pourtant »

Pour leur septième participation, les Belges d'Anderlecht convoitaient une cinquième victoire qui aurait fait d'eux les champions incontestés de cette compétition. Malheureusement pour les Violettes, le Paris F.C. s'est dressé sur leur route et les jeunes parisiens pour la seconde fois en deux ans, sont sortis vainqueurs de la finale des clubs.

Deux joueurs ont connu ces deux succès. Le jeune avant de couleur Maurice M'bock et l'arrière Even.

« C'est incroyable, on n'est jamais favoris et pourtant... La camaraderie fait notre force. Anderlecht, pour nous, c'était l'ogre ». Encore une fois, la morale est sauve et le Petit Poucet a triomphé.

N. FIANU

Po 08/04/80 2/3



Le triomphe des joueurs écossais que l'on voit se congratuler à l'occasion du but de la finale a été particulièrement bien accueilli par les habitués de Montaigu.

## Les résultats

### Compétition Nations

#### Poule A

France 7 - Luxembourg 0  
 Pays-Bas 2 - Irlande 0  
 France 1 - Pays-Bas 0  
 Galles 0 - Irlande 0  
 Luxembourg 0 - Galles 5  
 France 1 - Irlande 0  
 Luxembourg 0 - Pays-Bas 3  
 Luxembourg 2 - Irlande 3  
 Galles 2 - France 0  
 Pays-Bas 3 - Galles 0

#### Poule B

Allemagne 1 - Italie 1  
 Danemark 0 - Ecosse 2  
 Allemagne 3 - Belgique 2  
 Italie 2 - Danemark 0  
 Belgique 0 - Ecosse 3  
 Italie 1 - Belgique 1  
 Allemagne 0 - Danemark 0  
 Danemark 0 - Belgique 3  
 Italie 2 - Ecosse 5  
 Allemagne 0 - Ecosse 1

**9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> places :**  
 Danemark 4 - Luxembourg 0

**7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> places :**  
 Irlande 0 - Belgique 0  
 Irlande bat Belgique aux pénalités

**5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> places :**  
 Galles 0 - R.F.A. 0  
 R.F.A. bat Galles aux pénalités

**4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> places :**  
 Pays-Bas 2 - Italie 0

**FINALE**  
 Ecosse bat France 1-0

### Compétition clubs

Montaigu 0 - Anderlecht 3  
 Bayern 2 - Paris S.G. 1  
 Montaigu 0 - Bayern 0  
 Anderlecht 3 - Paris S.G. 1  
 Bayern 0 - Anderlecht 2  
 Paris S.G. 1 - Montaigu 2  
 Francfort 0 - F.C. Nantes 1  
 Ajax 0 - Paris F.C. 2

Paris F.C. 1 - F.C. Nantes 0  
 Ajax 2 - Francfort 0  
 Ajax 1 - Nantes 3  
 Francfort 2 - Paris F.C. 1

### Poule de classement

Montaigu 0 - Francfort 8  
 Ajax 1 - Paris S.G. 2  
 Montaigu 0 (8<sup>e</sup>) - Ajax 6 (7<sup>e</sup>)  
 Francfort 3 (5<sup>e</sup>) - Paris S.G. 1 (6<sup>e</sup>)

### Poule finale

Anderlecht 4 - Nantes 1  
 Paris F.C. 3 - Bayern 0  
 Nantes 3 (3<sup>e</sup>) - Bayern 0 (4<sup>e</sup>)  
 Anderlecht 1 - Paris F.C. 1  
 Paris F.C. (1<sup>er</sup>) bat Anderlecht (2<sup>e</sup>)  
 5 pénalités à 4.

### Matchs en retard

**D.H. :** Clisson et Méan-Penhoët. 1-1  
**P.H. :** La Tranche-La Moche-Achard. 1-1

### Ce soir, remise du ballon à Thorigny

LA ROCHE-SUR-YON. - La remise du ballon Société Pernod aura lieu ce soir, à 19 heures, à Thorigny, dans la salle paroissiale. Pour son exploit à Sigournais, l'équipe de Thorigny se voit récompenser de ce ballon bien mérité.

Po  
 08/08/80 31

P.O. 1980  

# Montaigu sourit à l'Écosse



Sans kilt, mais avec blazer, les jeunes Ecossais savourent leur triomphe en brandissant le trophée

Très ensoleillé, le « Mondial » des Minimes à Montaigu, a une fois de plus tenu toutes ses promesses, battant même ses records d'affluence au cours des deux premiers jours.

Contrairement à l'année passée, l'Écosse est parvenue cette fois à remporter le Tournoi des Nations qu'elle avait dominé depuis samedi. Les Écossais ont gagné toutes leurs rencontres, battant les Français 1-0 en finale. L'équipe nationale lui a cependant donné une excellente réplique jusqu'à la pause.

Pour la troisième place, les Pays-Bas s'imposaient en fin de match (2-0) face à l'Italie.

Dans la compétition clubs, il fallut les pénalités pour départager Paris F.C. et Anderlecht.

Pour la troisième place, Nantes disposait assez facilement du Bayern de Munich.



M. Patrelle a répondu à l'invitation de M. Joyau











